

N° 25

6<sup>e</sup> ANNÉE.  
18 Juin 1926

CE NUMERO CONTIENT DEUX PLACES  
DE CINEMA A TARIF REDUIT

# Cinémagazine

1 FR. 50



ADOLPHE MENJOU

Les dernières créations de cet artiste parfait que s'est attaché la Paramount ne feront qu'accroître sa grande réputation. « Incognito », « La Grande-Duchesse et le Garçon d'Etage » témoignent d'un talent très sûr et toujours renouvelé

DIRECTION et BUREAUX  
3, Rue Rossini, Paris (IX<sup>e</sup>)  
Téléphones : Gutenberg 32-32  
Louvre 59-24  
Télégraphe : Cinémagazi-Paris

# Cinémagazine

AGENCES à l'ÉTRANGER  
11, rue des Chartreux, Bruxelles.  
Téléph. : 100-26.  
18, Dalsburgerstrasse, Berlin. W 15.  
11 Fifth Avenue, New-York.  
6409 Dix Street, Hollywood.

“LA REVUE CINÉMATOGRAPHIQUE”, “PHOTO-PRATIQUE” et “LE FILM” réunis  
Organe de l'Association des “Amis du Cinéma”

<b>ABONNEMENTS</b> France Un an. . . 60 fr. — Six mois . . . 32 fr. — Trois mois . . . 17 fr. Chèque postal N° 309 08		Directeur : <b>JEAN PASCAL</b> Les abonnements partent du 1 <sup>er</sup> de chaque mois (La publicité est reçue aux Bureaux du Journal) Reg. du Comm. de la Seine N° 212.039	<b>ABONNEMENTS</b> ÉTRANGER. Pays ayant adhéré à la Convention de Stockholm, Un an. 70 fr. Pays ayant décliné cet accord. — 80 fr. Paiement par chèque ou mandat-carte
---	--	---	--

## SOMMAIRE

	Pages
STARS : ADOLPHE MENJOU, par <i>Albert Bonneau</i> .....	593
LA VIE CORPORATIVE : LE SECRET DU SUCCÈS, par <i>Paul de la Borie</i> ....	597
LES GRANDS FILMS : L'AGONIE DE JÉRUSALEM ; GRAZIELLA, par <i>J. de Mirbel</i>	598
— MUCHE ; UN REDRESSEUR DE TORTS ; LES MILLIONS	
— DE DRUSILLA, par <i>Jean Delibron</i> .....	600
LIBRES PROPOS : NOUVEAUX FILMS D'AVANT-GUERRE, par <i>Lucien Wahl</i> ..	602
PHOTOGRAPHIES D'ACTUALITÉ .....	de 603 à 610
LES LIVRES INSPIRATEURS DE FILMS : LA VIE DE J.-H. FABRE, par <i>L. Wahl</i>	611
LE FILM QUI VIENT : LES AVENTURES DU PRINCE ACHMED, par <i>Jean Mirus</i>	612
MAURICE SCHUTZ NOUS PARLE DE MAUPRAT, par <i>James Williard</i> .....	614
LES FILMS DE LA SEMAINE : CRAMPONNE-TOI, par <i>Lucien Farnay</i> .....	615
— LA TERRE DE FEU ; LE FAUTEUIL 47 ; ARÈ-	
— NES SANGLANTES, par <i>L'Habitué du Vendredi</i>	616
LES PRÉSENTATIONS : POUR L'ENFANT, par <i>Henri Gaillard</i> .....	617
— LE PRINCE QU'ON SORT, par <i>Lucien Farnay</i> ....	618
— UN POING... D'HONNEUR ; KIKI ; L'HORLOGE ; IN-	
— NOCENCE ; LA ROSE EFFEUILLÉE, par <i>Alb. Bonneau</i>	620
COURRIER DES STUDIOS .....	621
ECHOS ET INFORMATIONS, par <i>Lyna</i> .....	622
CINÉMAGAZINE EN PROVINCE ET A L'ÉTRANGER : Pau ( <i>J. G.</i> ) ; Belgique	
( <i>Paul Max</i> ) ; Espagne ( <i>Angelita Pla</i> ) ; Roumanie ( <i>M. Blossoms</i> ) ;	
Suisse ( <i>Eva Elie</i> ) .....	623
LE COURRIER DES « AMIS », par <i>Iris</i> .....	624

**Une VÉRITABLE OCCASION :** Par suite désaccord entre associés on céderait Ciné banlieue Nord, 30 minutes Paris, 400 places, moteur de secours, scène. **Pas de frais, affaire d'avenir.** Bénéfices 25.000 fr. On traite avec 20.000 francs comptant.

Dans port impor- **CINÉ** 1.000 places. Bail 15 ans, promesse vente immeubles et tant du Sud-Ouest terrain à prix exceptionnel. Grande buvette avec grande licence. Scène, décors, double poste, pavillon d'habitation. Quatre séances par semaine. On traite avec 40.000 francs comptant.

Ecrire ou voir le mandataire : M. GUI, 5 et 7, rue Ballu, à Paris.



## ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE

11<sup>BIS</sup> RUE VOLNEY . PARIS . 2<sup>e</sup>  
TÉLÉPHONE : LOUVRE 16.81 & 18.36  
ADRESSE TELEGRAPHIQUE : FILMEUROPE - PARIS.

FILIALES  
BORDEAUX LILLE LYON MARSEILLE STRASBOURG  
ALGER BRUXELLES

ATELIER DE L'A.C.E

A. BRÛL



# L'ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE



UNE SÉRIE DE PRODUCTIONS

PRÉSENTERA A L'EMPIRE

POUR SE DÉBUTS

UNE SÉRIE DE PRODUCTIONS



*Mardi 28 Juin, à 14 h. 30*

## LA PETITE TÉLÉPHONISTE

Mise en scène de H. SCHWARTZ, avec Mary JOHNSON  
et André MATTONI

## LE BRACONNIER

Un drame dans les Alpes du Tyrol. Mise en scène de  
J. MEYER, avec Helga THOMAS et Carl de VOGT

*Mercredi 29 Juin, à 10 h. du matin*

## LE RAPIDE DE L'AMOUR

Mise en scène du D<sup>r</sup> J. GUTER, avec Ossi OSWALDA,  
Lilian HALL-DAVIS et Willy FRITSCH

*et à 14 h. 30*

## VARIÉTÉS

Mise en scène de E.-A. DUPONT, avec Lya de PUTTI et  
Emile JANNINGS

*Lundi 5 Juillet, à 14 h. 30*

## FORCE ET BEAUTÉ

Film de culture physique moderne

## LE VIOLONISTE DE FLORENCE

Mise en scène de P. CZINNER, avec Elisabeth BERGNER  
et Conrad VEIDT

*La carte d'invitation est strictement exigée à l'entrée*



# ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE

11 bis, Rue Volney PARIS (2<sup>e</sup>)

Tél.: Louvre 16-81 et 18-44 Ad. tél.: Filmeurop-Paris



*Mardi 6 Juillet, à 10 h. du matin*

## LES FRÈRES SCHELLENBERG

Mise en scène de Karl GRUNE, avec Lil DAGOVER et  
Conrad VEIDT dans un double rôle

*et à 14 h. 30*

## L'ILE DES RÊVES

Mise en scène de P.-L. STEIN, avec Liane HAID et  
Harry LIEDTKE

## LE FERMIER DU TEXAS

Mise en scène de JOE MAY, avec Mady CHRISTIANS,  
Lilian HALL-DAVIS, Edward BURNS et Willy FRITSCH

*Mercredi 7 Juillet, à 14 h. 30*

## L'AMOUR AVEUGLE

Mise en scène de Lothar MENDÈS, avec Lil DAGOVER,  
Lilian HALL-DAVIS, Conrad VEIDT  
et Georg ALEXANDER

## JALOUSIE

Mise en scène de Karl GRUNE, avec Lya de PUTTI,  
Werner KRAUSS et Georg ALEXANDER

LES  
PYRAMIDES  
DES  
SUCCÈS



BANCO

MOANA

RIVALES

DÉTRESSE

MANUCURE

CHAMPION 13

ÇA T'LA COUPE

VÉNUS MODERNE

LA RACE QUI MEURT

UNE RICHE FAMILLE

FAUT PAS S'EN FAIRE

L'AMOUR CAMBRIOLEUR

LE MYSTÉRIEUX RAYMOND

LE MARCHAND DE BONHEUR

BLANCO, CHEVAL INDOMPTÉ

LA GRANDE-DUCHESSE ET LE GARÇON D'ÉTAGE

LES  
FILMS  
QUE  
VOUS AIMEREZ

LES  
FILMS  
QUE  
VOUS AIMEREZ



COBRA

L'EXODE

INCOGNITO

DOMINATION

FLEUR DE NUIT

VIVE LE SPORT

FEMME du MONDE

LE PRIX d'une FOLIE

LE DÉMON DE MINUIT

MADAME SANS - GÈNE

RAYMOND, FILS DE ROI

L'INTRÉPIDE AMOUREUX

L'ÉCOLE DES MENDIANTS

LA NEUVAINNE DE COLETTE

RAYMOND S'EN VA-T'EN GUERRE

NITCHEVO - LA CHATELAINE du LIBAN



Société Anonyme  
Française des Films  
Tél. : Élysées  
66-90 et 66-91

Paramount

63, Avenue des  
Champs - Élysées  
Paris (8<sup>e</sup>)



Société Anonyme  
Française des Films  
Tél. Élysées  
66-90 et 66-91

Paramount

63, Avenue des  
Champs - Élysées  
Paris (8<sup>e</sup>)



# La Société des Films

Une amusante fantaisie avec Gaston JACQUET

## UNE IDYLLE CHEZ LES FANTOMES

Réalisation de Roger GOUPILLIERES

(Production MONAT-FILM)

Le Lundi

21

JUIN

à 1'

ARTISTIC-  
CINÉMA

Une émouvante aventure policière avec Paul RICHTER

(SIEGFRIED de *La Mort de Siegfried*)

## La Souris Rouge

Réalisation de Rudolf MEINERT

(Production IFA)

Une grande production NORDISK-FILMS

## La Loi d'Amour

Scénario de Sam ASK

Réalisé par A. W. SANDBERG

avec Karina BELL, Einar HANSON et Olaf FÖNSS

Le Mardi

22

JUIN

à 1'

ARTISTIC-  
CINÉMA

## UN VOYAGE AUTOUR DU MONDE

1° L'Amérique ; 2° Le Japon ; 3° La Chine ;

(Sélection de GOURLAND)

# ARMOR présentera...

et une Superproduction NORDISK-FILMS

## Au SEUIL du HAREM

Scénario de SAM ASK

Réalisation de A. W. SANDBERG

avec

KARINA BELL

et

GUNAR TOLNAES

Le Samedi

26

JUIN

à 1'

ARTISTIC-  
CINÉMA

NORDISK FILMS

— COPENHAGUE —

FILMS ARMOR

— PARIS —

## UN VOYAGE AUTOUR DU MONDE

4° Bâli ; 5° Les Indes.

(Sélection de GOURLAND)

Les Films Armor, Concessionnaires pour la France et les Colonies, 12, rue Gaillon, PARIS - Tél. : Central 84-37



Usine  
Principale  
VINCENNES

la négative **PATHÉ**

Orthochromatique  
Extra-rapide  
Anti-halo

**PATHÉ-CINÉMA**

Usines de  
JOINVILLE-LE-PONT

Téléphone { Diderot 26-65  
Diderot 27-96  
Inter 42

Télégrammes : Pathé-Joinville



C'est  
le 23 Juin  
à  
14 h. 30  
que

La Société **CAR-FILMS**

présentera une

Comédie excentrique et sportive

A  
**L'ARTISTIC  
CINÉMA**

- 61 -  
Rue de Douai

*Son Altesse s'amuse*  
avec  
**LUCIANO ALBERTINI**

et  
**UN FILM**

d'une  
intensité dramatique  
prenante

**Dans l'Éternelle Nuit**

Production  
**PHŒBUS-FILM**

avec

**JENNY JUGO**

**J. REINWALD et H. SCHLETTOW**

Production **PHŒBUS-FILM**

**EXCLUSIVITÉS Société "CAR-FILMS"**

28, Place Saint-Georges, PARIS

Téléphones : Trudaine 26-96, 26-11

# VOUS IREZ VOIR

## LES MYSTÈRES DU CONTINENT NOIR

*Le plus sensationnel documentaire*

en exclusivité au **VIEUX-COLOMBIER**

à dater du 25 Juin

(Édition **AUBERT**)

PROCHAINEMENT :

## ROMANETTI

*Le célèbre bandit*

Filmé par **G. DINI**



ADOLPHE MENJOU incarne à merveille dans *Incognito* un souverain blasé qui hésite sur le choix des moyens à employer pour relever les finances de son royaume.

STARS

## ADOLPHE MENJOU

PEU d'artistes ont obtenu à l'écran une renommée aussi rapide que celle d'Adolphe Menjou. Inconnu il y a trois ans, il est actuellement l'une des vedettes que les studios américains se disputent le plus. Après avoir tourné pour différentes firmes, après avoir créé sous la direction de Charlie Chaplin *L'Opinion publique*, qui consacra sa renommée, Adolphe Menjou, engagé par la Paramount, est maintenant l'un des pensionnaires les plus appréciés et les plus applaudis de la grande firme.

Nous avons déjà parlé longuement du sympathique artiste à l'époque de la sortie de *L'Opinion publique*. Aussi nos lecteurs savent-ils qu'Adolphe Menjou est d'origine française. Né à Pau, il partit à l'âge de trois ans à destination de l'Amérique où ses parents, peu fortunés, avaient décidé de chercher fortune. L'enfant reçut donc une éducation américaine au collège militaire de Culver et à la Cornell University, mais ses études durent être interrompues à la suite de la ruine de son père, qui, propriétaire de plusieurs hôtels aux environs de New-York, avait subi maints revers de fortune.

Dès son plus jeune âge, Adolphe Menjou avait montré de grandes dispositions

pour le théâtre. Au collège et aussi pendant les vacances, chez ses parents, il avait organisé de nombreuses séances récréatives où il tenait les rôles les plus divers en compagnie de son frère Henry.

Lorsqu'il eut atteint l'âge de gagner sa vie, le jeune homme eût voulu s'orienter vers le théâtre, mais que pouvait-il faire sans aide et sans soutien ? Il aborda successivement de nombreux métiers, travaillant notamment dans les propriétés du millionnaire Vincent Astor. Cependant, là n'était point l'idéal d'Adolphe Menjou. Il sentait qu'il n'était pas à sa place et il accomplissait son travail un peu à contre-cœur, quand le hasard lui fit rencontrer plusieurs de ses anciens amis qui faisaient du cinéma et lui proposèrent de tenter sa « chance ».

Adolphe Menjou essaya donc de se faire agréer par un « casting director ». Il se présenta vainement aux portes de différents studios. Les distributions étaient composées, on n'avait besoin ni d'artistes ni de figurants. Désorienté, le jeune homme se demandait s'il allait continuer à persévérer quand, un beau jour, se mêlant à un groupe de figurants, il réussit à être engagé pour de petits rôles à la Vitagraph. « Vous

n'avez pas l'étoffe d'un artiste, lui dit le metteur en scène. Je vous engage simplement parce que vous êtes bien habillé... »

Et ce fut la « ligne » de Menjou qui fut la seule cause de son entrée au studio ! Pendant longtemps, il figura dans les différents studios américains. Il parut même, à un certain moment, sur la scène, où il interpréta un vaudeville, puis fut engagé par Lasky pour tenir toute une série de rôles de troisième ordre. L'engagement fut

Wallace Reid ; *Quand le rideau est tombé*, avec Bebe Daniels ; *La Duchesse de Langeais*, avec Norma Talmadge ; *Les Trois Mousquetaires*, avec Douglas Fairbanks, où il tenait le rôle de Louis XIII, enfin *Rupert de Hentzau*, film encore inédit en France.

Les créations de second ordre que fit l'artiste dans ces films ne lui procurèrent pas l'occasion de se faire particulièrement remarquer. Il en fut tout autrement quand



ADOLPHE MENJOU, BETTY BRONSON et FLORENCE VIDOR dans *Le Calvaire des Divorcés*.

interrompu par la guerre. Le premier parmi la nombreuse troupe de la grande firme américaine, Menjou partit avec le grade de capitaine à destination de la France, son pays d'origine, et combattit dans les rangs de nos alliés.

L'armistice une fois signé, il revint en Amérique et se maria avec une jeune journaliste américaine. Les deux époux, abandonnant New-York, décidèrent de résider désormais sur la côte californienne. Adolphe Menjou recommença à tourner chez Lasky et dans d'autres studios. Il parut notamment dans *Le Cheik*, avec Rudolph Valentino, *L'Accordeur*, avec le regretté

Charlie Chaplin, se disposant à tourner *L'Opinion publique*, engagea Adolphe Menjou pour tenir le rôle de Pierre Revel. Le génial Charlie avait deviné juste en confiant à son nouvel interprète ce personnage de viveur blasé. Le résultat fut un triomphe pour le réalisateur et l'artiste. Déormais Adolphe Menjou était classé parmi les artistes les plus remarquables des « movies ». Il était tout désigné pour créer les don Juan ou les époux volages. Nul ne pouvait mieux que lui animer avec désinvolture les silhouettes les plus délicates. Comédien accompli, il devint dès lors le précieux collaborateur de tous les « direc-

tors » qui désiraient tourner des comédies de caractère. Après Chaplin, Ernst Lubitsch et Buchovetzky, qui orientèrent la cinégraphie américaine dans une direction toute autre que celle où elle s'était engagée jusque là, employèrent le sympathique artiste et lui firent interpréter des rôles où il pouvait affirmer sa souplesse, sa finesse et son grand talent.

Et nous applaudîmes tour à tour *Comédiennes*, que beaucoup allèrent jusqu'à comparer à *L'Opinion publique*, et cette remarquable série que Menjou interpréta en grande partie pour la Paramount : *La Danseuse espagnole*, avec Pola Negri ; *Broadway after Dark*, *Sinners in Silk*, *For Sale*, *Sa Majesté s'amuse*, *Son dernier Printemps*, *Un Baiser dans la nuit*, *Mon Homme*, *Incognito*, *Le Calvaire des Divorcés*, *Banco* et *La Grande-Duchesse et le Garçon d'étage*.

Ces quatre dernières productions, que vient de nous présenter la Paramount, nous prouvent une fois de plus le grand talent d'Adolphe Menjou. Qu'il incarne un gentleman ou un monarque peu soucieux d'accomplir les devoirs de sa charge, l'artiste est véritablement admirable.

Beaucoup ont dit que le créateur de *Sa Majesté s'amuse* n'avait pas son pareil



Dans *La Danseuse Espagnole*

pour incarner les « vilains ». Certes, nous ne nions pas que l'interprète ait tenu au cours de sa carrière des rôles plutôt ingrats où il ne semblait pas faire preuve de beaucoup de délicatesse. Néanmoins, le type que Menjou a depuis deux ans rendu populaire n'est pas antipathique dans toute l'acception du mot. A ses attitudes de don Juan et d'éternel blasé se mêle parfois une petite note sentimentale qui nous prouve que ce bellâtre spirituel n'est pas aussi mauvais qu'on le pense. Bien souvent il se sacrifiera ou disparaîtra, bien différent en cela du « villain » classique que nous présentent d'ordinaire les films américains et qui, jusqu'au bout, ne recule devant aucune perfidie.

Ainsi, dans *Incognito*, le héros, après avoir risqué avec une aimable désinvolture l'avenir de son pays, s'efforcera de réparer dans la mesure du possible. Il en sera de même dans la plupart des films interprétés par Menjou.

*Banco* et *La Grande-Duchesse et le Garçon d'étage*, adaptations cinématographiques des pièces d'Alfred Savoir, ne pouvaient trouver outre-Atlantique meilleur interprète qu'Adolphe Menjou. Le compatriote du Béarnais a su animer de main de maître les deux héros, l'un époux disposé à reconquérir sa femme, l'autre, gentleman quel-



Dans *Rupert de Hentzau*

que peu original devenu garçon d'étage pour se faire aimer d'une grande-duchesse russe réfugiée en Suisse. Il a réussi à saisir toutes les nuances de caractère si bien traduites par Jules Berry sur nos scènes parisiennes, et à nous les rendre sur l'écran. La tâche n'était pas des plus faciles et je ne crois pas qu'un artiste américain eût été capable de la mener à bien avec autant de finesse de compréhension et d'aisance que ne l'a fait Menjou, qui possède toutes les qualités du tempérament latin.

Le Calvaire des Divorcés, une de ses plus récentes créations, le montrera au public sous un aspect plus sentimental. Il anime là un mari divorcé qui, grâce à la touchante persévérance de sa fille, se réconcilie peu à peu avec sa femme, rôle qu'interprète avec virtuosité Florence Vidor.

On voit donc combien, au cours de ces deux dernières années, ont été importantes les créations d'Adolphe Menjou. Le sympathique interprète a su magistralement marquer chacun de ses films de son empreinte. S'intéressant énormément à son travail, il se rend chaque soir dans la salle de projection du studio où sont présentées les scènes qu'il a tournées la veille. L'artiste étudie son jeu, critique ses défauts, s'enthousiasme pour tel ou tel sujet que lui propose un scénariste, car Menjou est aussi enthousiaste au naturel qu'il est blasé à l'écran. Il n'hésite pas à refuser un rôle, si important soit-il, s'il le croit incompatible avec son genre. Possédant de remarquables connaissances techniques, il est aussi habile photographe qu'excellent artiste, le « camera » n'a pour lui plus de secrets et, au besoin, il s'improviserait facilement metteur en scène ou « cameraman ».

Collectionneur émérite de timbres-poste, le créateur d'Incognito passe la plus grande partie de ses loisirs à rechercher les petites vignettes multicolores qui ont ou ont eu cours dans l'univers entier. Ce passe-temps repose l'artiste des fatigues du studio. Ajoutons encore, pour satisfaire la curiosité de nos lectrices, que Menjou est également grand amateur de chiens et a obtenu de nombreux prix aux expositions canines.

Le créateur d'Incognito tourne actuellement pour la Paramount Sorrows of Satan sous la direction de D. W. Griffith.

ALBERT BONNEAU.

## L'AMOUR DE LA PUBLICITÉ!

L'autre jour, un des administrateurs de la Société Cinéador voyait apparaître dans son bureau un monsieur en tenue de voyage qui demanda, d'une voix irritée, compliquée d'un fort accent méridional, à parler à Pierre Colombier et Michel Linsky. A peine son interlocuteur eût-il exprimé le désir de connaître la raison d'une irruption aussi inattendue, que le monsieur, comme quelqu'un dont l'indignation, longtemps contenue, trouve enfin un motif de s'épancher utilement, éclata : « Pourquoi ? Vous me demandez pourquoi ? Mais pour faire cesser un scandale, monsieur, pour exiger réparation d'une injustice honteuse, pour protester contre un ostracisme volontaire et que j'estime révoltant !... Comment ? J'ai pu lire dans tous les journaux que votre compagnie avait cinématographié la fête des fleurs, à Nice. On cite les metteurs en scène, on parle du scénariste, on nomme les artistes et jusqu'à ces fadas d'opérateurs, et on n'a même pas un mot gentil pour moi, grâce à qui votre film sera si réussi ! ! ! »

M. B..., devant cette tirade exaspérée, sentit sa conscience se bourreler de remords : « Je suis confus d'un oubli qui sera réparé par la suite, fit-il avec une grande urbanité. Je désirerais seulement savoir à qui j'ai l'honneur... Peut-être êtes-vous l'aimable maire de la ville de Nice ? Ou bien l'organisateur de la bataille de fleurs ?

— Mais non, monsieur, rien de tout cela, répliqua l'autre d'un ton excédé et méprisant. Je n'aurais pas fait le voyage si j'avais eu si peu de titres à votre reconnaissance : Je suis Antoine Farigouse, monsieur, et c'est de mon propre balcon que vos opérateurs ont tourné cette fameuse fête des fleurs ! ! ! »

J. D.

## AUX ARTISTES ASSOCIÉS

La grande firme américaine aux destinées de laquelle préside maintenant Joseph Schenck élargit peu à peu son champ d'action pourtant déjà vaste.

Au compartiment éditions, qui s'occupe du lancement des films de Douglas Fairbanks, Mary Pickford, Charlie Chaplin, Gloria Swanson, Norma Talmadge, John Barrymore, William Hart et Buster Keaton, va s'adjoindre un compartiment exploitation.

Les Artistes Associés viennent de décider, en effet, la construction de salles de cinéma où passeront exclusivement les films des grands stars de la Société. Ils commenceront par faire bâtir à New-York, puis à Chicago, Los Angeles, et successivement dans vingt grandes villes d'Amérique... et peut-être d'Europe.

La difficulté avec laquelle les Artistes Associés trouvent des salles disponibles pendant plusieurs mois pour projeter leurs exclusivités a motivé cette décision.

## LA VIE CORPORATIVE

# Le Secret du Succès

LES directeurs de cinéma se plaignent. Et l'on sait, pour peu que l'on nous fasse l'honneur de nous lire, à quel point ils ont raison de se plaindre. A maintes reprises, en effet, nous avons présenté et soutenu leurs revendications. Dans l'ordre moral, nous avons montré l'arbitraire et l'injustice du régime humiliant auquel ils sont soumis comme conséquence de l'assimilation du « septième art » aux spectacles forains. Dans l'ordre matériel, notre protestation s'est associée à celle de ces contribuables plus durement frappés qu'aucune autre catégorie de contribuables, à celle de ces commerçants que tout l'effort administratif tend — dirait-on — à mettre dans l'impossibilité d'exercer honorablement leur commerce. Les doléances des directeurs de cinéma sont absolument et complètement justifiées. On le répète ici volontiers, une fois de plus.

Mais, pour bien servir la cause des directeurs de cinéma, suffit-il de leur emboîter le pas chaque fois qu'ils se mettent en mouvement pour obtenir quelque amélioration de leur sort précaire ? Ne peut-on leur être utile, bien davantage encore, peut-être, en formulant à leur intention quelques conseils, même si ces conseils ne sont pas exempts de critiques ?

Une délégation est allée, ces jours derniers, remettre au ministre de l'Instruction publique un projet de statut du cinéma. Parfait. Mais les directeurs croient-ils que le statut du cinéma — dont nous n'avons pas encore osé dire que le Parlement allait en être saisi — constituera une panacée capable de guérir tous leurs maux ?

Pensent-ils notamment que le statut du cinéma les dispensera de la nécessité qui s'impose aujourd'hui à toutes les professions de se grouper fortement ? Pourquoi tous les directeurs ne sont-ils pas syndiqués ? Pourquoi les syndicats de directeurs, qui essaient — encore imparfaitement — de conjuguer leur action, sont-ils en butte aux attaques des dissidents, des isolés, des perpétuels dénégateurs de l'initiative d'autrui ?

Depuis plus de deux ans, le Syndicat des Directeurs, que préside avec un zèle que

je n'hésite pas à qualifier d'admirable, M. Léon Brézillon, s'efforce d'amener le plus grand nombre possible de directeurs à consentir un sacrifice annuel presque insignifiant, pour la constitution d'une caisse de défense. Si cette suggestion avait été entendue et suivie, les directeurs de cinéma seraient aujourd'hui en possession d'un véritable trésor de guerre et ils pourraient parler avec tant de force par toutes les voix de la publicité en faveur de leurs revendications qu'il faudrait bien qu'on les entendit.

Pense-t-on que soient favorables à la cause des directeurs ces violents conflits d'intérêts que l'on suscite comme à plaisir entre petits, moyens et grands établissements ? Si les inflexibles lois de la concurrence commerciale obligent chacun à s'efforcer de faire mieux que le voisin dans l'espoir d'attirer à lui le public, ce n'est tout de même pas une raison pour envenimer ces conflits en y introduisant un esprit de démagogie parfaitement déplorable. Il est juste que le petit établissement dont les recettes sont infimes et suffisent à peine à nourrir son directeur, ne soit pas taxé dans la même proportion que les palaces aux recettes somptueuses. Mais il serait injuste, sous prétexte de protéger « les petits », de taxer « les gros » de telle manière que la vie leur deviendrait impossible. Car tout le monde a le droit de vivre. C'est une thèse facile à soutenir que celle de la protection des plus faibles et il faudrait avoir l'esprit bien mal fait pour lui refuser son adhésion. En revanche, nous ne donnerons jamais notre concours à des campagnes qui ne tendraient à rien de moins qu'à faire table rase des progrès réalisés par l'exploitation cinématographique depuis ses débuts difficiles, dans des conditions matérielles inconfortables et quelque peu antihygiéniques.

Sans chercher beaucoup ni très loin, on trouverait encore nombre de conseils à donner aux directeurs. Mais ce serait peut-être abuser. Il en est un, au surplus, qui les résume tous puisqu'il renferme le secret du succès : « Donnez à votre public de bons films français ou étrangers... français autant que possible. »

PAUL DE LA BORIE.



Une évocation tragique dans *L'Agonie de Jérusalem* : Jésus, trahi par Judas l'Ischariot, est arrêté au Jardin des Oliviers.

## LES GRANDS FILMS

# L'AGONIE DE JÉRUSALEM -- GRAZIELLA

Depuis deux ans, nous n'avons cessé de constater et de signaler les progrès continus du jeune cinéaste Julien Duvivier... Abordant à tour de rôle les genres les plus divers, passant dans ses adaptations de Meilhac et Halévy à Jules Renard, il s'est montré à chacune de ses productions technicien accompli et parfait animateur.

La présentation de *L'Agonie de Jérusalem* par MM. Georges Petit, Charles Delac et Marcel Vandal a marqué un franc succès à l'actif du cinéma français tant il se dégage d'émotion du scénario, tant la science du photographe le dispute à l'excellence des interprètes. Voici en quelques lignes l'action de ce drame émouvant.

Marc Verdier, un catholique fervent, habite une petite villa à proximité de Jérusalem, en compagnie de sa femme, de son frère Septime et d'Alice Leroy, une jeune orpheline qu'il a recueillie et qui aime secrètement son fils Jean Louis. Ce dernier est à Paris depuis cinq ans pour parfaire ses études. A l'insu de ses parents, il adhère au mouvement anarchiste, dont il devient en peu de temps l'un des chefs sous le nom de Sirias. Ses parents n'en savent rien jus-

qu'au jour où Larsac, un individu sans scrupules, surprend le secret. Le misérable courtise Alice, et, voyant ses avances repoussées, il n'hésite pas à dévoiler à ses protecteurs ce qu'est devenu leur fils. On juge de la consternation qui s'empare des pauvres gens. Marc Verdier décide d'aller à Paris et de ramener l'égaré au bercail.

Le malheureux retrouve son fils dans une réunion publique où il tient des propos révoltants. En reconnaissant son père, Sirias se trouble et perd contenance. Il en résulte une bagarre au cours de laquelle l'anarchiste, brutalement frappé, perd la vue. Marc Verdier, désolé, emmène avec lui son fils en Palestine. L'enfant prodigue reviendra-t-il à de meilleurs sentiments sous les soins vigilants de ses parents et d'Alice ? Parviendra-t-il à recouvrer la vue ?... Larsac ne cherchera-t-il pas à se venger ?

La suite de l'action le montrera au spectateur. Elle abonde en épisodes poignants, habilement amenés, et se déroule au milieu des décors bibliques de la Palestine : Bethléem, Génézareth, Jérusalem, le jardin de Gethsémani. Des évocations de la vie et de la passion du Christ sont heureu-

sement intercalées au milieu du scénario moderne et la vision de la vallée de Josaphat et du Jugement dernier impressionne au plus haut point. Il en est de même de la réunion publique où Verdier retrouve son fils et de tant d'autres scènes qu'il nous faudrait citer et qui ont été traitées avec une science rarement égalée.

A Edmond van Daële échoit le rôle excessivement délicat de Jean-Louis Verdier, dit Sirias. Il l'anime en grand artiste et fait une rentrée triomphale au studio après une longue absence que déploraient tous les cinéphiles. Maurice Schutz est avec une émotion intense Marc Verdier, le père douloureux. Larsac nous est rendu par Gaston Jacquet, qui excelle dans ces sortes de personnages, tandis que Malavier incarne un oncle Septime, collectionneur invétéré, Marguerite Madys est une touchante Alice Leroy et Mme Jalabert interprète avec grande conscience le rôle de la mère.

\*\*

Avec *L'Agonie de Jérusalem*, MM. Marcel Vandal et Charles Delac nous ont présenté un film d'art qui est destiné, lui aussi, à un très gros succès : *Graziella*, d'après l'œuvre célèbre de Lamartine.

Lamartine est, à coup sûr, de nos romantiques, celui qui offre le plus de difficultés à adapter à l'écran. Aussi devons-nous louer sans réserves M. Marcel Vandal à qui fut dévolue la tâche délicate de nous faire revivre *Graziella*. Homme de goût, le réalisateur a su rendre à merveille tout le sentiment qui émane de l'ouvrage du poète. Par ses soins, nous revoyons Lamartine parcourant les rues de Naples en compagnie de son ami Aymon de Virieux. Les deux jeunes gens, séduits par le pittoresque de la vie des pêcheurs, réussissent à se faire engager par le vieil Andréa, patron d'une barque. Après quelques hésitations, le bonhomme accepte et voilà nos deux héros voguant dans la baie de Naples et voyant défiler devant leurs yeux les merveilleux décors de la côte. Puis une tempête imprévue survient. Andréa est contraint de se réfugier à sa maison de campagne.

Dans ce refuge enchanteur, Lamartine va faire la connaissance de Graziella, la petite-fille de son hôte. La barque de ce dernier ayant été détruite par la tempête, le poète lui en achète généreusement une autre. Touchée par le geste du jeune homme,



JEAN DEHELLY (*Lamartine*) et NINA VANNA (*Graziella*).

Graziella s'éprend de lui. Une idylle s'ébauche et se poursuivra au milieu d'un paysage de rêve... jusqu'au jour où Lamartine sera rappelé à Paris à la suite de la maladie de sa mère. Désespérée, Graziella, après avoir résolu de s'enfermer dans un couvent, s'éteindra au milieu des siens.

Tel est le roman que nous fait revivre le film rehaussé par une admirable photographie due au maître opérateur Moreau. Combien Nina Vanna est exquise dans le rôle de Graziella ! Elle ressuscite avec

beaucoup de sincérité l'héroïne du poète. Jean Dehelly est un Lamartine jeune et sentimental à souhait. Jean Dehelly père, Michel Sym, Antonin Artaud, Mme de Castillo, Mme Sapiani, R. Chennevières et Georges Chebat complètent très heureusement la distribution de *Graziella* où la nature tient aussi un grand rôle, rôle que M. Marcel Vandal a su remarquablement développer en entourant ses héros de paysages napolitains de toute beauté.

JEAN DE MIRBEL.

## Muche - Les Limiers - Un Redresseur de Torts Les Millions de Drusilla

AINSI que nous l'avons annoncé dans notre précédent numéro, la Société des Cinéromans et Pathé-Consortium-Cinéma ont présenté, le mardi 8 et le mercredi 9 juin, à l'Empire, quatre des productions qui s'inscriront à leur programme de la saison prochaine.

Ces présentations ont commencé par *Muche*, une production de Ciné-Alliance, qu'édite la Société des Cinéromans et que Pathé-Consortium distribuera.

*Muche* est, au point de vue scénario et mise en scène, de Robert Péguy, l'heureux réalisateur de 600.000 francs par mois, qui connaît en ce moment, en exclusivité à Paris sur les boulevards, le plus retentissant comme le plus justifié des succès.

Dans *Muche* nous retrouvons tous les éléments qui valent à 600.000 francs par mois, la faveur du public. Même sens du comique, richesse de sensibilité, finesse dans le détail, habileté technique et psychologi-



ELMIRE VAUTIER et NICOLAS KOLINE dans *Muche*.



Le célèbre cavalier FRED THOMSON dans *Un Redresseur de torts*.

que de la mise en scène, ce sont là les qualités qui font de Robert Péguy un de nos meilleurs metteurs en scène et de qui l'on peut attendre des œuvres d'une très grande maîtrise professionnelle, empreinte de ce sourire qui est une des qualités rayonnantes de notre race.

*Muche* nous fait vivre l'histoire d'un pauvre mendiant que le caprice d'une jeune femme transforme en héros de salon. Le fiancé de cette délicieuse Mme Lubin défend Muche devant le tribunal correctionnel et fait d'une affaire banale un procès retentissant. Mme Lubin ne se contente pas de cet acquittement, elle charge son fiancé de retrouver le vagabond. Tâche difficile, à tel point que le jeune avocat charge un de ses amis qui lui ressemble de jouer le rôle de Muche.

Or, sans que André Rivoley, le fiancé de Mme Lubin, le sache, l'ami n'est autre que le premier mari de la jeune femme. On devine aisément ce qu'un homme d'esprit comme Robert Péguy a pu tirer de cette situation, les scènes comiques et émouvantes qu'elle provoque et qui vont de la note sentimentale la plus délicieuse

et la mieux venue jusqu'aux éclats de rire.

Quant à l'interprétation, elle comprend d'abord l'étonnant artiste qu'est Nicolas Koline. Il joue son double rôle avec une vérité, un sens du comique sans charge, de l'émotion contenue qui sont d'un très grand interprète. A ses côtés, la belle Elmire Vautier est une séduisante, fantasque et élégante Mme Lubin, dont elle a fait une très belle composition. C'est Jean Ayme qui vit le personnage du jeune avocat André Rivoley ; il l'a incarné en excellent comédien. Dans un rôle très court et épisodique de cabaretière, Madeleine Guitty parvient à montrer ses qualités de pittoresque.

De chaleureux applaudissements ont salué la projection de *Muche*, en qui nous nous plaisons à voir un des meilleurs films de la saison prochaine.

\*\*

En nous montrant ses films américains sélectionnés, Pathé-Consortium a entendu nous prouver que bien que ne qualifiant pas ces productions de superfilms, ils n'en constituaient pas moins de très bons films. Re-

connaissons que la grande firme française a parfaitement atteint son but. Les trois films qui nous ont été présentés constituent des productions de grand choix que l'on aurait eu tort de ne pas nous montrer. D'ailleurs, le très grand succès qui les a accueillis a été la plus éloquente comme la plus indéniable preuve de leur qualité.

Dans *Les Limiers*, nous avons retrouvé une vedette aimée du public, le fameux chien Rin-Tin-Tin, toujours surprenant, émouvant à force de sincérité et d'intelligence et dont la belle allure a su prendre toute la salle.

\*\*

*Un Redresseur de torts* nous présente le célèbre et intrépide cavalier qu'est Fred Thomson dans un rôle de brigand gentilhomme, de redresseur de torts, surprenant d'adresse, d'habileté, de souplesse et dont le beau tempérament fait le charme de cette production qui séduira tous les amoureux de chevaleresque.

\*\*

Avec *Les Millions de Drusilla*, voici Mary Carr, l'inoubliable interprète de *Maman*, que nous retrouvons dans un rôle de belle et bonne vieille femme qui lui permet de montrer toutes ses qualités émouvantes et la richesse de sa sensibilité communicative. On ne résiste pas au charme de Mary Carr, d'autant plus que le scénario qu'elle anime est remarquablement fait, prenant, plein d'émotion et du rire de charmants bébés. *Les Millions de Drusilla* ont obtenu un très gros succès.

Pathé-Consortium-Cinéma nous annonce pour cette semaine : *Pour les beaux yeux de Patsy*, avec une pléiade de vedettes américaines parmi lesquelles Monte Blue, Mary Carr, Williard Louis, Ben Turpin, etc. *L'Inutile Sacrifice*, avec Irène Rich. *Pour l'amour de Carmelita*, avec Fred Thomson, et *La Bonne du Colonel*, qu'interprète l'amusant Sydney Chaplin.

Voilà de belles soirées en perspective pour tous les amateurs de bons et beaux films.

JEAN DELIBRON.

## Libres Propos

### Nouveaux Films d'avant-guerre

ON sait que le Studio des Ursulines met souvent à son programme des films composés pendant la période véritablement héroïque du cinéma. De grands drames, grands par le sujet, courts par le métrage, amusent infiniment le public. C'est qu'à cette époque beaucoup d'acteurs jouaient faux, redondant, si bien que maintenant ils nous paraissent caricaturer leurs rôles. Ainsi dans un certain Werther et la fameuse Mort du Duc de Guise, insérée dans *La Machine à refaire la vie*, de MM. Julien Duvivier et Henry Lepage. Des amateurs de ces spectacles d'un archaïsme souvent ridicule, qui sentent l'artifice le plus naïf, commencent, paraît-il, à s'inquiéter. Ils craignent qu'on n'épuise trop vite le stock des vieilles bandes qui subsistent encore et qu'on ne prive bientôt le public de minutes joyeuses. Je veux les rassurer. Les vieux films ridicules ont malheureusement et, il faut bien le dire, en France même, des successeurs. Oui, on fabrique encore et on présente des drames d'écran qui ont la prétention d'être nouveaux parce qu'ils viennent de naître, mais où toutes les ficelles usées, les trucs périmés, les gestes grotesques réapparaissent. Films d'avant-guerre, dit-on, en parlant des histoires sérieuses jouées comme des parodies. Eh ! bien, on en fait encore, des films d'avant-guerre, ce qui ne veut pas dire qu'il va y avoir une guerre, mais qu'on échafaude des films dignes de l'époque où on tâtonnait dans l'expression de la vérité en images. Et ces nouveaux films d'avant-guerre ont, par surcroît, l'avantage — ou l'inconvénient — d'être bien plus longs que les anciens. Il y en a de 2.000 mètres environ. Mais les amateurs de drames ridicules se contenteront d'assister à la projection de fragments de ces machines-là qui sont parfaitement réussies puisque leurs auteurs ont travaillé sérieusement. Ils sont en retard de vingt ans ; ce n'est pas jeune, mais ça ne sait quand même pas ou... ça ne veut rien savoir.

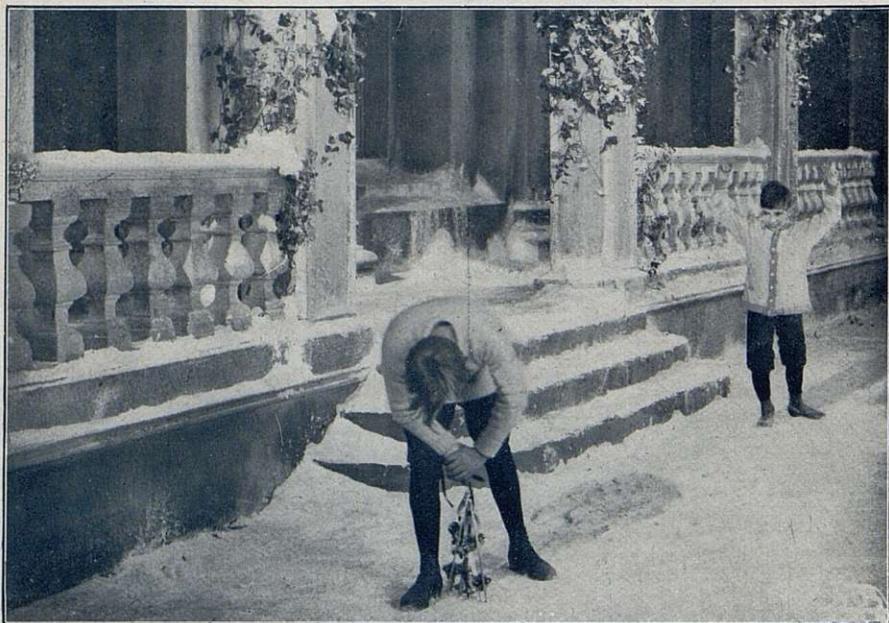
LUCIEN WAHL.

## " NAPOLEON "



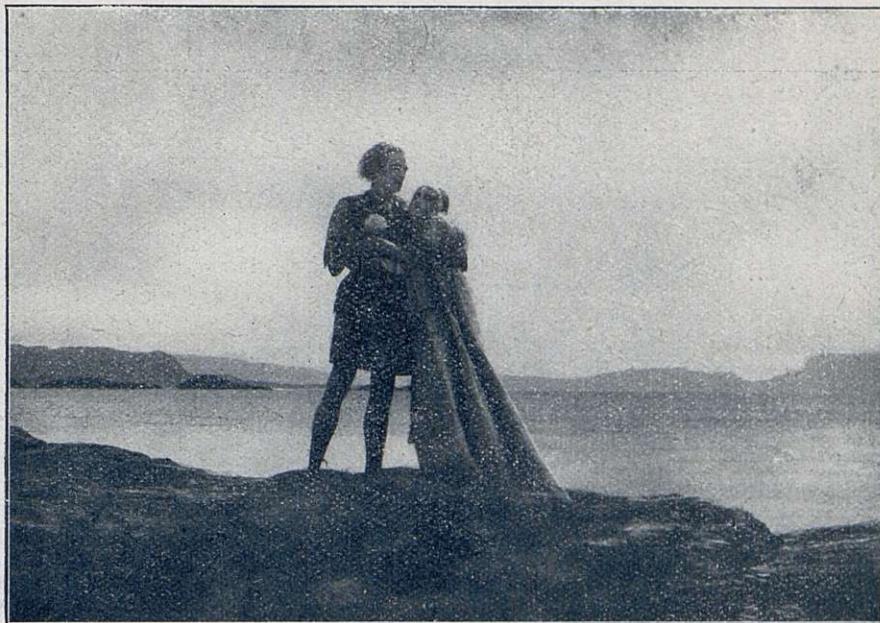
Le grand chanteur Koubitzki, qui sera un magnifique Danton, plein d'une ardeur frénétique, dans « Napoléon », dont Abel Gance poursuit activement la réalisation au studio de Billancourt

## " LE PRIX DU PARDON "



Le programme des Grandes Productions Cinématographiques sera, la saison prochaine, composé d'excellents films français et de films étrangers qui ont fait l'objet d'une sélection très serrée. Parmi ces derniers, « Le Prix du Pardon », dont sont tirées ces deux photographies, est particulièrement intéressant

## " LA TOUR DE LUMIÈRE "



C'est un très beau film norvégien que viennent de nous présenter les Cinématographes Phocéa. L'évocation du Viking de la légende est particulièrement réussie. La photographie est de toute beauté, et les interprètes : Olaf Fjord, Holger Madsen et Claire Rommer excellents.

DOUG ET MARY SONT A PARIS



Après un séjour en Italie et en Suisse, après une randonnée en automobile qui les a conduits d'Annecy à Aix, Carcassonne et Pau, Douglas Fairbanks et Mary Pickford sont arrivés à Paris, où ils comptent séjourner quelques semaines. Ces photographies ont été prises à Rome, lors de la visite du couple sympathique aux ruines du Forum et du Colisée.





Henri Debain ne semble vraiment pas s'amuser beaucoup dans cette scène de « Mots Croisés » ! Mais nous sommes néanmoins persuadés que le film de Pière Colombier et Michel Linsky, que nous verrons prochainement, nous distraira énormément

" NANA "



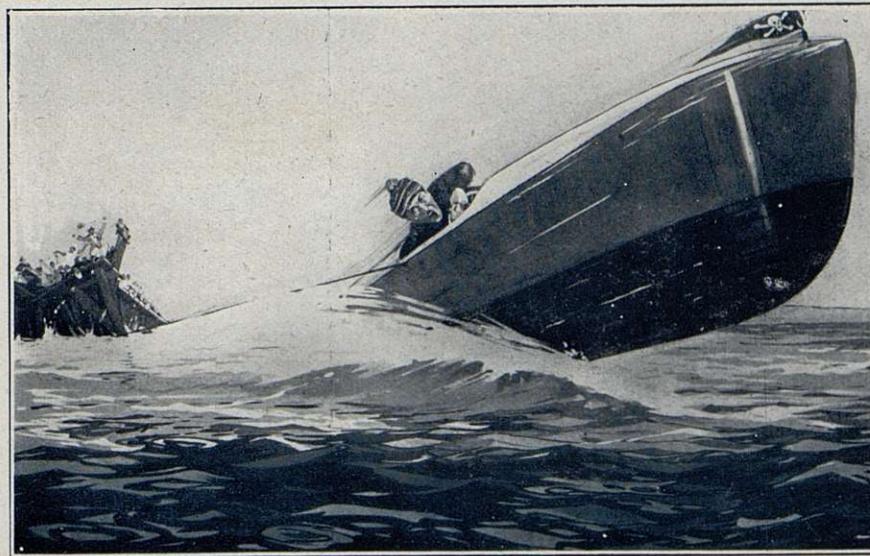
Photo M. Soulié

Un travail assidu au studio n'exclut pas quelques minutes de distraction ! Voici, pendant que se tournait « Nana » : Pierre Lestringuez, Catherine Hessling, Werner Krauss et Jean Renoir qui ont pris place dans l'immense lit de la courtisane et qui s'octroient quelque repos



Une scène très amusante de la charmante comédie que Paramount nous présenta dernièrement. L'étourdissante Bebe Daniels et le sympathique Harrison Ford sont les deux interprètes de ce film humoristique, gai et sentimental

" CRAMPONNE-TOI "



Le film édité par Maurice Lauzin passe actuellement, en exclusivité, au Caméo. Cette scène constitue l'une des plus sensationnelles péripéties de cette production, où Monty Banks, à la fois comédien et acrobate, se dépense avec talent

## " CARMEN "



Chaque photographie du grand film de Jacques Feyder est un ravissement, une promesse nouvelle de la perfection de son œuvre. Voici, dans la grotte des contrebandiers, Raquel Meller, belle et farouche Carmen, et Louis Lerch (don José)

## LES LIVRES INSPIRATEURS DE FILMS

## LA VIE DE J.-H. FABRE

*Nous ne préconisons pas l'adaptation d'œuvres littéraires ou dramatiques, mais nous l'admettons et l'encourageons si le résultat doit en être louable.*

Celui qui mettrait à l'écran la vie de J.-H. Fabre devrait aller aux sources et s'inspirer de souvenirs d'autrui, s'occuper et d'Avignon et de Sérignan, en même temps solliciter le concours précieux du docteur Comandon pour quelques études d'insectes. Sans doute pourrait-on, par exemple, insérer dans un tel film les mœurs de la mante religieuse, — et c'est tout un drame d'amour et de meurtre, mais on peut espérer que le film ne prendrait pas l'allure d'une leçon pédagogique. Il y a, en effet, dans la simple, grande et longue vie de Fabre, une puissance incomparable d'émotion. On devrait lire les livres mêmes de Fabre et ceux que lui consacrèrent MM. G.-V. Legros, Marcel Coulon, etc.

L'ouvrage de M. Edouard Maynial, intitulé *La Vie de Jean-Henri Fabre, l'Homme des Insectes*, ne contient même pas cent vingt-cinq pages et déjà indique la force que l'image peut puiser dans la biographie de l'illustre naturaliste. « Cette vie, dit M. Maynial, commence comme un conte de Perrault et finit comme un chant de Virgile. » Voilà déjà une affirmation qui nous fait rêver cinéma.

« Il était une fois un petit paysan très pauvre, très courageux et très raisonnable, qui gardait les canards et les chèvres, quand il n'allait pas à l'école. »

Le voici dans l'Aveyron. Parents ruraux. La grand'mère. A six ans, il tombe en extase devant scarabées et papillons. Jusqu'après quatre-vingts ans, il conservera la petite table de noyer, maculée d'encre et balafnée de coups de canif, juste suffisante pour contenir l'encrier, fiole d'un sou, et un cahier ouvert, la table sur laquelle il a fait son dur apprentissage d'écolier, d'étudiant, de savant.

A sept ans, il quitte sa grand'mère, revient chez son père. L'école, l'école de cette époque-là, dont l'instituteur, pour manger, était obligé d'être en même temps barbier, sonneur de cloches et chantre au lu-

trin. Une seule pièce à l'école : salle de classe, cuisine, chambre à coucher, réfectoire. Et c'est de là que part Fabre pour devenir grand homme, admiré de Darwin, négligé par des autorités. Voyez-le parcourir, à sept ans, les bas-fonds humides, habiter la maison roulante du berger, jouer avec les gros chiens, découvrir des nids, étudier ce qu'il y a dedans, examiner le premier champignon dans la mousse, etc. A dix ans, au collège de Rodez, enfant de chœur, puis il découvre Virgile, la Fontaine (images de quelques fables et petit tableau bucolique). Le jeudi, la campagne : les grillons, les papillons, les linottes.

Je ne vais pas tout dire, mais retenons la vie d'instituteur primaire, de professeur, les déceptions, les espoirs et un jour le ministre Victor Duruy venant de Paris. Voilà une belle scène à faire et combien émouvante. Fabre a envoyé à l'Institut des mémoires qui bouleversent la science. Le ministre est là, dans le laboratoire du bonhomme. Fabre le raccompagne à la gare où se trouve la suite du ministre : un général lorgne les vêtements usés, les mains de travailleur, les « pattes de homard cuit » que Fabre n'a pas eu le temps de laver. Silence glacial. Dédaigneux, le général laisse tomber : « Mains de teinturier-dégraisseur ! — Oui ! riposte le ministre, mains d'ouvrier, et je vous en souhaite beaucoup de pareilles ! »

Fabre est appelé à Paris : Légion d'honneur, livres, place de précepteur du prince impérial, mais ce n'est pas son affaire, il revient bientôt à sa campagne. Découvertes (la teinture rouge), luttés nouvelles, le cours, les élèves. D'Avignon à Orange, les insectes.

Puis la famille, les enfants, à Sérignan, les modestes collaborateurs bénévoles.

Après beaucoup de travaux, la vieillesse, une nouvelle épouse. L'ami aveugle (Marius Guigue, qui fabrique les appareils).

Nous ne donnons pas un scénario. Un scénario se médite de longues semaines, se travaille des mois, souvent. Nous n'avons indiqué qu'un sujet, une source de beau film.

LUCIEN WAHL.

LE FILM QUI VIENT

## Les AVENTURES du PRINCE ACHMED

C'est un film dont s'entretient depuis plusieurs semaines tout le monde cinématographique.

Les bruits les plus divers, les informations les plus erronées courent sur son compte.

Tout le monde en parle. Personne ne l'a vu.

Par l'effet du hasard merveilleux, c'est

l'impression de fraîcheur poétique où l'admirable devient vrai, où la vérité est admirable et où la vie est belle, comme dans un rêve d'enfant.

*Les Aventures du prince Achmed* ont plus de 1.800 mètres ; chaque mètre est composé de 52 images ; chaque image nécessite parfois deux jours de travail. Si les chiffres astronomiques vous sont familiers,



le mot exact, car il s'agit d'un conte fantastique, il m'a été donné d'avoir quelques renseignements sur cette bande mystérieuse.

Elle s'appelle *Les Aventures du prince Achmed*, conte des Mille et une Nuits, inspiré par l'histoire de la lampe d'Aladin.

Une pléiade de jeunes cinégraphistes, de techniciens, d'artistes décorateurs, de peintres, de poètes et de musiciens composa ce film avec amour et application, durant trois ans.

Trois ans ! ? Eh ! oui, trois ans !... car je ne vous l'ai pas dit encore, ce film n'est pas une reproduction de scènes jouées par des artistes vivants, grimés et habillés en personnages fantastiques, mais une suite de scènes décoratives et artistiques où des personnages, en ombres chinoises, vivent d'une vie miraculeuse, faisant oublier aux spectateurs l'artifice, pour ne lui laisser que

faites un petit calcul et vous verrez ce que fut la réalisation de ce film.

J'ajouterai simplement que, pendant les trois ans de travail que nécessita cette bande, plus de 325.000 photographies, image par image, ont été enregistrées par l'appareil de prise de vue ; on fit un choix parmi les meilleures et on n'en utilisa que près de cent mille.

Ce film constituant une révélation mondiale, ses réalisateurs ont voulu que rien ne fût négligé pour que sa présentation fût parfaite.

Une partition musicale a donc été composée spécialement ; elle suit le film d'un bout à l'autre, souligne ses moments pathétiques, ravit les oreilles des spectateurs pendant que les images enchantent leurs yeux.

La belle histoire du prince Achmed est évoquée dans toute sa splendeur et là où

les enfants s'amuseront simplement et franchement, nous verrons peut-être autre chose qu'un simple conte oriental.

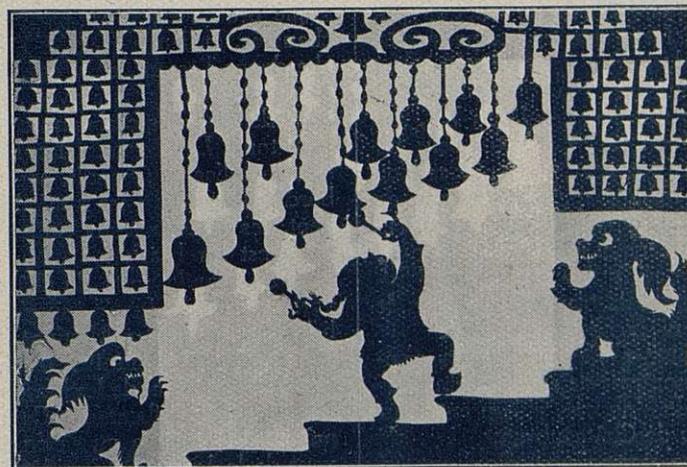
Nous y verrons un grand et beau symbole de la lutte éternelle du bien et du mal, de l'amour juvénile, le plus beau, le plus grand, parce que le premier ; nous y ver-

rons peut-être également une splendide leçon d'audace et d'énergie, nous y verrons aussi certainement une fresque artistique d'une rare finesse.

Il m'est particulièrement agréable de faire connaître tout cela aux lecteurs de *Cinémagazine*, qui composent l'élite du pu-

blic cinématographique. Leur esprit est ouvert à toute tentative nouvelle dans le domaine de l'art muet. Ils ne pourront accueillir qu'avec joie cette intéressante innovation.

Les quelques photos qui illustrent cet article ne donneront qu'une faible idée de ce



qu'il a fallu de patience, de goût et d'art pour réaliser *Les Aventures du prince Achmed*, pour en faire le plus beau des films fantastiques, le seul peut-être.

JEAN MIRUS.

## Maurice Schutz nous parle de "Mauprat"

Surgi inopinément d'un épais fourré, haut guêtré de cuir, car les vipères sont fréquentes, la rapière au flanc, le pistolet à la ceinture, le chef couvert d'un feutre roussi, d'où le vent avait arraché toutes les plumes, tel nous apparut soudain un brigand redoutable. Notre émotion fut d'autant plus forte que ce coupe-jarrets, moitié brigand, moitié gentilhomme, conduisait vivement par la main une amazone gracieuse sous son costume Louis XV. Assistions-nous à un rapt ?... Notre peur fut de courte durée car nous reconnûmes bien vite Maurice Schutz sous le costume de Tristan Mauprat, qui ne faisait que discuter vivement un point du scénario avec Sandra Milovanoff, qui, sous le nom d'Edmée de Mauprat, se trouve être, dans le film, tour à tour sa fille et sa nièce.

Maurice Schutz a bien voulu nous communiquer ses impressions sur les débuts de la réalisation de Mauprat, qui furent tournés au château de Châteaubrun.

« Comme les rares visiteurs qui ont été admis à le visiter, j'ai connu l'impression de pénétrer dans un nid de corbeaux ! Ajoutez à ce sentiment que ce nid était le propre repaire des bandits, des Mauprat, que j'étais moi-même le Mauprat rapace, et vous comprendrez dans quelle ambiance nous nous trouvions ! Sous l'immense porche d'entrée où vont et viennent les innombrables hirondelles qui y ont établi domicile, entraînent et sortaient jadis les coupe-jarrets allant au butin ou en revenant, poussant devant eux le riche fermier surpris dans la campagne. Au pied de cet érable, au centre de la cour, on allumait le feu, argument péremptoire pour faire avouer au patient où il cachait son or. Aux branches de cet arbre vétuste, on suspendait l'infortuné client, et les laquais allaient ensuite précipiter aux oubliettes humides ce corps qui allait rejoindre les autres corps à cinquante mètres plus bas.

« Parfois le Mauprat sortait brusquement de cette petite porte en ogive placée au bas de la grande tour, précédé de ses sauvages molosses. Il jetait un regard distrait sur le feu, sur l'arbre, sur le pendu et s'en allait mélancoliquement promener du haut des remparts à pic sur la Creuse bouillonnante, un regard ennuyé et distrait.

« Puis un jour le guetteur de l'échauguette signale un mouvement inusité autour de l'immense forteresse ; des buissons remuent ; des ombres suspectes se glissent dans les halliers ; on entend des piétinements de chevaux. Tout à coup, c'est l'attaque brusquée : à la tête de sa marche-chaussée, le lieutenant-général de La Marche donne l'assaut, suivi des paysans exaspérés, venus en masse avec faux et piques pour dénicher les corbeaux et les pendre à leur tour. Les laquais, les hommes d'arme, complices du bandit, sont lapidés, débordés, le château est forcé, les tours flambent, les appartements brûlent : la forteresse est un brasier.

« La grande porte du château s'est ouverte et, de la fumée, surgit le chef des brigands, le sinistre Mauprat... qui fut jadis un gentilhomme !... Il est vaincu et livré au lieutenant de La Marche l'entrée de son repaire en flammes. Cependant Edmée de Mauprat a pu s'échapper à la faveur de la bataille et, guidée par son cousin Bernard, elle a soustrait à son oncle son précieux otage.

« ...Tout cela c'est l'histoire et la légende que racontent les traditions du pays, que George Sand a recueillies et que notre chef, J. Epstein, reconstituera sans doute dans ses images animées... mais il ne m'a pas permis d'en parler...

« Quant à ma camarade Sandra Milovanoff, qui prête à Edmée de Mauprat son talent et son charme si prenants, elle ne m'en voudra pas si l'autorité de son père que je fus souvent, fait taire sa modestie.

« Et puis, et puis, il y aura une surprise, deux surprises dans Bernard de Mauprat et de La Marche ! ! ! »

Mais Maurice Schutz ne voulut pas aller plus avant dans le chemin des révélations. Nous espérons pouvoir bientôt savoir quelles surprises nous sont réservées. Nous ne doutons pas qu'elles ne soient agréables.

JAMES WILLIARD

Pour tous changements d'adresse, prière à nos abonnés de nous envoyer un franc pour nous couvrir des frais.

## LES FILMS DE LA SEMAINE

## CRAMPONNE-TOI !

Film américain interprété par MONTY BANKS

J E ne doute pas que le public fasse à *Cramponne-toi* un accueil des plus chaleureux. Ce film possède toutes les qualités pour plaire : un scénario amusant où la note comique le cède parfois à la note sentimentale, une suite de gags plus amusants les uns que les autres, enfin une dernière partie qui accumule des clous sensationnels qui exigent de la part des opérateurs et de l'interprète un sang-froid peu commun.

L'action débute au milieu d'une atmosphère empreinte de mélancolie. Nous faisons la connaissance de Monty, le jeune pêcheur, qui professe une inguérissable aversion pour la mer, son père ayant été victime d'un naufrage. Aussi notre héros travaille-t-il avec acharnement à mettre au point une ceinture de sauvetage. Inconnu, il ne parviendrait pas à faire prévaloir son invention si, au cours d'un séjour à New-York, un quiproquo ne le faisait prendre pour Bordino, le fameux as italien qui a gagné de nombreuses courses de canots automobiles.

Voilà donc Monty reçu chez Mr Ryan, un riche yachtman qui habite avec sa fille, la charmante Hélène. Un individu sans scrupule, Gerald Dean, courtise cette dernière. L'arrivée de Monty contrarie les projets du misérable ; le nouveau venu a fait impression sur Hélène, et Gerald déçu cherche le moyen de se venger et de se débarrasser d'un rival qui se révèle de plus en plus gênant. Le misérable connaît l'identité du jeune homme, mais, cherchant à le faire engager dans une course où il périra sans aucun doute, il se tait, facilitant ainsi les projets de Monty quelque peu étonné

par les marques de déférence et d'admiration qu'on lui prodigue.

Le jour de la course arrive ; le pseudo-Bordino est contraint de conduire un canot automobile que Gerald Dean a fait tru-



Les deux héros du film, sains et saufs, après une baignade des plus mouvementées.

quer. En vain, l'infortuné tente-t-il d'échapper à cette épreuve redoutable, l'amour qu'il ressent pour Hélène est le plus fort ; il se taira et, faisant contre mauvaise fortune bon cœur, conduira son esquif au succès, mais ce, non sans subir de nombreux déboires. Enfin, tout sera pour le mieux, puisque le héros malgré lui épousera celle qu'il aime et deviendra immensément riche !...

Dans *Cramponne-toi*, qui, on le voit, est fertile en péripéties, Monty Banks se dé-

pense avec grand talent. Déjà, dans *L'As du Volant*, nous avons pu constater les grands progrès qu'avait accomplis cet artiste qui est actuellement l'un des comiques les plus appréciés de l'écran américain. Dans sa dernière création, il se surpasse véritablement, tantôt comédien expert, prenant part à un bal au cours duquel ses mines effarées, ses stratagèmes pour ne pas être reconnu déchaîneront irrésistiblement les rires. Plus impressionnantes sont ses prouesses sportives pendant lesquelles il se montre acrobate d'une prodigieuse adresse. La course en canots qu'il mène au cours de la dernière partie peut compter parmi les meilleures que nous ayons vues.

Pour animer *Cramponne-toi*, Monty Banks s'est entouré d'une distribution en tous points remarquables. On voudra applaudir cette production, éditée par Maurice Lauzin. L'adaptation musicale qui l'accompagne est des plus heureuses ; on y entend entre autres les couplets fort agréables de *Cramponne-toi*, une chanson inspirée par le film et dont la musique entraînante est due à Albert Chantrier et les paroles à notre spirituel confrère René Nazelles.

LUCIEN FARNAY

## LA TERRE DE FEU

Film documentaire français  
Réalisation de M. CASTELNAU

Après avoir passé en exclusivité au Vieux-Colombier, *La Terre de Feu* est projetée sur nos boulevards et je ne doute pas qu'elle n'y poursuive une longue carrière. Après *Nanouk*, après *La Croisière Noire*, avant *Moana*, ce film prouve combien peut être considérable la place que doit occuper le cinéma de documentation. Admirablement conçu, il nous initie aux mœurs et aux coutumes des naturels de la Terre de Feu, les uns demeurés à l'état sauvage, décimés par les intempéries et ne cherchant même pas à se préserver contre les rigueurs du climat, les autres plus civilisés et devenus les compagnons des gauchos de l'Argentine.

La seconde partie de *La Terre de Feu* nous transporte au milieu des innombrables colonies d'oiseaux et d'animaux dans les parages du cap Horn. L'opérateur a pu enregistrer là de merveilleux tableaux où défilent tous les spécimens de la faune

des mers antarctiques. Très impressionnantes sont également les vues qui représentent les parages désolés de la Terre de Feu recouverts d'arbres tordus par la tempête.

\*\*

## LE FAUTEUIL 47

Film français  
interprété par DOLLY DAVIS et ANDRÉ ROANNE.  
Réalisation de GASTON RAVEL.

Le metteur en scène au goût très sûr qu'est Raoul Ravel a su remarquablement adapter à l'écran la pièce célèbre de Louis Verneuil et je ne doute pas que le film ne plaise autant que la pièce de théâtre que l'on applaudit pendant de longs soirs. Le scénario, habilement découpé, retrace les mésaventures de deux sympathiques héros qui feront rire et sourire, et qui sauront aussi un peu nous émouvoir, car ils sont incarnés à merveille par deux des meilleurs interprètes du cinéma français : Dolly Davis, comédienne de grande classe, et André Roanne, dont le succès de *Chouchou Poids Plume* est encore présent à toutes les mémoires.

\*\*

## ARENES SANGLANTES

Film américain  
interprété par RUDOLPH VALENTINO,  
LILA LEE et NITA NALDI.

Voici la saison des reprises qui s'annoncent ; les cinéphiles ne s'en plaindront pas ! Il est souvent préférable de revoir un film excellent que d'en subir un nouveau dont la qualité et la facture laissent à désirer. *Arènes sanglantes*, qui fut un des grands succès de Rudolph Valentino, repasse en exclusivité sur les boulevards. Le drame adapté de l'œuvre célèbre de Blasco Ibanez est toujours aussi attrayant et n'a pas perdu de son intérêt depuis quatre ans. Aux côtés de Rudolph Valentino, qui fit là une de ses meilleures créations — sinon sa meilleure — on aura plaisir à applaudir Lila Lee et Nita Naldi, dont *Arènes sanglantes* consacra la célébrité.

L'HABITUE DU VENDREDI.

« CINEMAGAZINE » est à la disposition de MM. les Directeurs et Acheteurs pour les renseigner personnellement sur tous les films susceptibles de les intéresser. A toute demande, joindre 1 fr. 50 en timbres pour la réponse.

## LES PRÉSENTATIONS

## POUR L'ENFANT

Film italien interprété par MARIA JACOBINI, ROLLA-NORMAN et MARIE KID.  
Réalisation de GENNARO RIGHELLI.

L'amour maternel, le plus beau, le plus noble des sentiments, a engendré les plus belles actions, les plus nobles sacrifices ; il a été aussi l'inspirateur des œuvres les plus émouvantes ; tous les artistes l'ont pris comme thème et infinie serait la liste des œuvres qui nous l'ont retracé, depuis les touchantes nativités des primitifs jusqu'au roman du plus moderne de nos romanciers.

Cet amour est encore à la base du très beau film *Pour l'Enfant*, que la Mapemonde Film vient de nous présenter.

Pour son enfant, qu'elle aime d'un amour immense, Hélène d'Arvignac vit retirée loin des siens qui l'ont chassée, loin de celui qui l'a séduite puis abandonnée.

Pour ce bambin, qui est toute sa vie, elle acceptera stoïquement toutes les humiliations qui ulcèrent son cœur de femme trahie ; elle refusera le bonheur.

Mais tant de sacrifice n'aboutira cependant qu'à une épouvantable catastrophe. Au cours d'une traversée, le feu se déclare dans le bateau où la jeune femme et son enfant ont pris place ; dans l'affolement du sauvetage, tous deux sont séparés, et c'est seule que la pauvre femme se retrouvera dans le canot, puis à terre. Ce coup est fatal à sa raison. Folle de douleur, elle est internée jusqu'au jour où, guidée par son instinct maternel, elle parviendra à s'échapper et à retrouver enfin l'unique but de sa vie.

Le thème de ce film est, on peut s'en rendre compte par ce court résumé, extrêmement dramatique. Il a été fort bien développé et a donné lieu à des scènes fort belles et à d'autres très émouvantes. Parmi ces dernières, il faut particulièrement signaler l'incendie du bateau, la ruée des

passagers vers les canots de sauvetage, l'affolement général et la lutte de la jeune femme qui essaie sans y parvenir de rejoindre son enfant. Tout cela a été traité parfaitement ; on est « pris », haletant, emporté par l'action. C'est un très beau passage, comme aussi celui où, internée, la maman, qui par la fenêtre voit un square



Une scène très dramatique interprétée par MARIA JACOBINI dans *Pour l'Enfant*.

où s'ébattent de joyeux bambins, se révolte, supplie et appelle son enfant.

Mais il faudrait citer trop de scènes... Toutes sont parfaitement interprétées par Maria Jacobini, qui est très émouvante, et ce avec beaucoup de simplicité. Elle fut, à plusieurs moments, d'une sincérité rarement égalée ; c'est une grande artiste.

Rolla-Norman est extrêmement sympathique. Le reste de la distribution est très homogène.

La photographie est excellente, les intérieurs nombreux sont très soignés, meublés avec beaucoup de goût et éclairés avec soin.

HENRI GAILLARD



Dans le royaume de Chimérie, Zigoto (LARRY SEMON) devient le héros d'aventures extraordinaires

## LE PRINCE QU'ON SORT

Film américain interprété par LARRY SEMON, CHARLES MURRAY, BRYANT WASHBURN, MARY CARR et DOROTHY DWANN.

Les productions comiques prennent une importance de plus en plus considérable dans les studios américains. Zigoto, l'amusant comédien que nous avons applaudi dans une centaine de films, paraît cette fois au cours d'une grande bouffonnerie en six parties. *Le Prince qu'on sort* vient de nous être présenté par les soins de la Société des Films Métropole et je ne doute pas, après avoir assisté à ses irrésistibles péripéties, qu'il ne rencontre un accueil très favorable auprès du grand public.

*Le Prince qu'on sort* nous montre le créateur de tant de productions comiques sous un jour nouveau. Il ne porte plus le petit chapeau melon ni l'immense pantalon auxquels il nous avait accoutumés, mais nous le voyons tour à tour sous les dehors d'un paysan et d'un... épouvantail... Mais cela ne l'empêche pas de se dépenser avec une verve ahurissante, d'animer des gags plus hilarants les uns que les autres et de nous prouver qu'il est à la fois acrobate adroit et acteur excellent. Au début nous voyons Zigoto devenu garçon de ferme.

Il est inutile de dire que le brave garçon, plutôt que de poursuivre son travail, passe son temps à vouloir flirter avec la jolie Dorothy, la fille du propriétaire de la ferme... Mais, hélas, Dorothy est insoucieuse et coquette et, tout en accordant ses sympathies à Zigoto, elle se laisse conter fleurette par un autre garçon de ferme, Grosjean... Elle se réjouira cependant à favoriser enfin son premier soupirent, mais, hélas, le malheureux ne sera pas encore près d'obtenir la main de sa charmante dulcinée !

Voilà Zigoto en effet transporté dans le royaume de Chimérie. Un tyran brutal, le régent Shamo, gouverne ce pays. Le prince Bogos, un prince sympathique, s'efforce en vain d'adoucir la sévérité des ordonnances du terrible bonhomme. Le peuple murmure... Il sait que sa petite reine a mystérieusement disparu, il y a dix-huit ans. Le jour de sa majorité approche ; elle doit monter sur le trône et Shamo devra se résoudre à dévoiler ce qu'il est advenu de la jeune fille. Le prince tente en vain de tergiverser.

Après avoir essayé d'amuser ses sujets avec le concours d'un magicien, Hopevoila, il prend avis du diplomate Faujeton, son âme damnée. Les deux complices savent quel a été le sort de la princesse. Quelques jours après sa naissance, elle a été emportée dans une ferme du Texas et confiée à deux braves fermiers qui ignorent son identité. Faujeton décide donc de partir en avion pour le Texas et de supprimer la princesse... afin de présenter au peuple une fausse reine qui leur serait toute dévouée.

Or, il se trouve que la jeune souveraine n'est autre que Dorothy, la fille du fermier. Celle-ci, après avoir décidément choisi Zigoto comme fiancé, se prépare à partager avec lui le pudding nuptial quand Faujeton survient avec sa bande. Dès lors, c'en est fait de la tranquillité des deux amoureux. Grosjean profitera de l'occasion pour contrecarrer les projets de son rival et pour se venger de celle qui l'a dédaigné.

Une poursuite s'engage au cours de laquelle Zigoto aura la chance de sauver la vie de Dorothy... Il se réfugie avec ses amis dans une maisonnette. Un orage terrible éclate, et voilà le refuge emporté comme un fétu de paille à travers les airs. Après une randonnée des plus mouvementées, l'étrange esquif aérien vient échouer au cœur de la capitale du royaume de Chimérie.

Le prince Shamo veut alors faire mettre à mort les fugitifs, prétextant qu'ils n'ont pas de papiers en règle. Voilà donc nos héros réduits à emprunter les déguisements les plus baroques pour échapper à leurs persécuteurs. Zigoto se transforme en épouvantail et peut, sous cet aspect, contrecarrer impunément les projets de ses ennemis, mais une nouvelle trahison de Grosjean l'exposera aux plus grands périls. Il est précipité avec un nègre dans les oubliettes du château où il voisine avec de terribles lions.

Réussira-t-il à se tirer de cette épouvantable situation et à déjouer la perfidie de son rival ? La jolie reine de Chimérie parviendra-t-elle à reconquérir son trône ? La fourberie et la duplicité de Grosjean seront-elles châtiées comme elles le méritent ?

A nos lecteurs de résoudre ces questions en allant applaudir *Le Prince qu'on sort* quand il sera projeté prochainement sur les écrans. Ils pourront constater combien est heureuse la réalisation de cette superproduction dont l'action se déroule au milieu des plus somptueux décors et dont les péripéties sont menées avec un entrain endiablé, se succédant toujours, de plus en plus drôles.

Une interprétation des plus éclectiques anime les principaux personnages de ce film comique. Pour la première fois nous voyons côte à côte dans une production des artistes qui se sont spécialisés dans les films comiques et d'autres qui comptent parmi les meilleurs interprètes des comédies dramatiques. C'est ainsi que nous voyons voisiner Larry Semon, dont nous avons loué plus haut le jeu intelligent, avec Mary Carr, qui tient avec talent le rôle de la tante. Charles Murray est un décapillant magicien dont les avatars feront rire petits et grands. Bryant Washburn incarne avec aisance le bon prince Bogos, tandis que Dorothy Dwann apporte au personnage de la petite souveraine de Chimérie le charme de sa grâce et de son sourire.

*Le Prince qu'on sort*, édition Equitable Film, que nous présente la Société des Films Métropole, peut se préparer à entreprendre une longue carrière sur les écrans de France et de l'étranger, tant son réalisateur a su graduer l'intérêt et faire preuve d'originalité et de virtuosité.

LUCIEN FARNAY.



## UN POING... D'HONNEUR

Film américain interprété par MILTON SILLS.

Quand, au cinéma, après trente secondes d'entretien avec un homme qu'elle ne connaît pas, une jeune fille lui avoue qu'elle a une profonde horreur pour les boxeurs, qui ne sont que d'horribles brutes, et que le monsieur à qui elle fait cette profession de foi est un champion de boxe, il n'est pas difficile de deviner, n'est-ce pas, que le boxeur, par amour, abandonnera le ring, sur lequel il ne remontera qu'une seule fois afin de gagner la bourse qui lui permettra de sauver le père de la jeune fille qu'un concurrent malhonnête..., etc...

C'est cette histoire que, pour la centième fois, nous raconte *Un poing... d'honneur*. Ce film n'est ni meilleur ni pire que tous ceux du même genre que nous avons déjà vus. Milton Sills est à la fois un bon artiste et un bon pugiliste, mais il y a longtemps que les combats de boxe, à moins qu'ils ne soient parfaitement réalisés, ne nous intéressent plus.

\*\*

## KIKI

Film américain interprété par NORMA TALMADGE, GERTRUDE ASTOR, RONALD COLMAN.  
Réalisation de CLARENCE BROWN.

La pièce charmante d'André Picard, qui obtint un si vif succès sur le boulevard, fut traduite en anglais et jouée pendant plusieurs mois à New-York ; on vient de nous présenter le film que Clarence Brown en tira ; il est très amusant et réussi. Enfin ! voici un film dont l'action se passe à Paris et qui ne nous choque pas ! Le fait est assez rare pour être signalé et il faut en féliciter Clarence Brown qui, sur ce point, laissa carte blanche à un Français qui connaît Paris (ils sont rares à Hollywood) : Jean Bertin.

Le scénario est amusant et bien découpé. Les intérieurs très jolis, la mise en scène parfaite, l'interprétation excellente. Norma Talmadge qui, pour la première fois, aborde la comédie, prouve qu'elle est une grande artiste puisqu'elle possède autant de charme, de gaieté, de fantaisie que d'émotion et qu'elle est aussi parfaite dans une comédie que dans un drame. Gertrude Astor est très belle, Ronald Colman toujours aussi sympathique, simple et sincère.

Mais pourquoi tout cela est-il gâté par

d'innombrables sous-titres dont beaucoup sont superflus, tous trop longs et émaillés de termes d'argot ? Il y a encore beaucoup de personnes qui ne tiennent pas essentiellement à ce que leurs enfants parlent la langue chère à Francis Carco. Superflus, vulgaires, pas drôles, voilà bien des défauts pour des sous-titres qui devraient toujours passer inaperçus.

J. DE M.

\*\*

## L'HORLOGE

Film français (réédition) interprété par J. DAVID EVREMOND, JANE FERNEY et VOLBERT.  
Réalisation de MARCEL SILVER.

Cette réalisation de Marcel Silver, qui fut jadis présentée sans sous-titres, va être de nouveau éditée avec des sous-titres très peu nombreux. L'intérêt du scénario ne s'en trouve pas diminué et l'on aura plaisir à retrouver dans ce film les deux excellents artistes que sont J. David Evremond et Jane Ferney.

\*\*

## INNOCENCE

Film américain interprété par ANNA Q. NILSSON et EARL FOX.

Donald Hampton, un jeune bourgeois, épouse l'actrice Fanny Leslie. Cette union provoque de nombreux commentaires parmi l'entourage du jeune homme. Un de ses amis, l'avoué John Marble, lui reproche aigrement sa décision et mettra tout en œuvre pour faire casser le mariage. Un ancien partenaire de Fanny, Paul Atkins, qui tente de renouer ses relations avec la jeune femme, lui fournit l'occasion d'accuser Leslie, mais cette dernière réussit habilement à déjouer ses attaques et à prouver son innocence. Ce scénario est habilement interprété par Anna Q. Nilsson et par une troupe homogène.

\*\*

## LA ROSE EFFEUILLEE

Film français interprété par SIMONE VAUDRY, JEANINE LEQUESNE, GEORGES GAUTHIER, JEAN GERRARD, FABRICE, J. SAGAN, Mmes DE RODDE, DUVERGER et DARIA HENNEBERT  
Réalisation de GEORGES PALLU.

Ce film un peu long comporte trois sujets différents que l'on pourrait fort bien voir séparément : 1° une comédie sentimentale au cours de laquelle un jeune homme

parviendra à déjouer les plans d'un misérable et à retrouver celle qu'il aime et qui se disposait à se sacrifier pour sauver son père acculé à la ruine ; 2° une biographie animée de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus ; enfin, 3° un drame au cours duquel une jeune fille, hésitant entre l'entrée au Carmel et le mariage, est miraculeusement guidée et conseillée par la petite sainte.

Du premier sujet, je n'ai pas grand-chose à dire, tant il ressemble à d'innombrables drames américains : poursuites, courses incessantes et invraisemblables du jeune héros pour arriver à temps et empêcher les fiançailles de celle qu'il aime. Puis, à chaque instant, dès la cinquième partie, au moment où l'on envisage la fin, l'action rebondit sans grande liaison avec son début.

Seule est émouvante dans cette production la partie qui représente la vie de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, mais elle ne constitue que le cinquième du film ! Et seules ont réussi à nous empoigner parmi l'interprétation, Simone Vaudry, excellente comme toujours, charmante et sincère au possible, et Jeanine Lequesne, qui fait, avec



SIMONE VAUDRY et JEAN GERRARD dans *La Rose effeuillée*.

beaucoup de simplicité, revivre la petite sainte de Lisieux.

Alb. BONNEAU.

## Courrier des Studios

## Aux Cinéromans

Germaine Dulac a commencé, aux studios de la Société des Cinéromans, à Joinville, la réalisation d'*Antoinette Sabrier*, adaptée à l'écran d'après la pièce de Romain Coolus. Des scènes aussi fortes qu'émouvantes ont été tournées avec Gabriel Gabrio, qui interprète le rôle de Germain Sabrier, personnage complexe et puissant, caractère marqué d'une humanité profonde, et Jean Toulout, dont la création du rôle de Jamagne complètera les meilleures compositions de cet artiste.

D'autre part, Eve Francis et Jeanne Helbling ont commencé à tourner quelques scènes qui amorcent l'action.

L'adaptation à l'écran de cette œuvre dramatique a été particulièrement soignée par Germaine Dulac, qui a su lui conserver toute sa valeur psychologique et son poignant intérêt.

— René Barberis, le metteur en scène de *Larmes de Colette*, poursuit la réalisation de cette œuvre. Il vient d'entreprendre cette semaine la partie élégante et mondaine du film où, dans un cadre extrêmement artistique et nouveau, évolueront le père et la mère de Colette (Daniel Mendaille et Olga Day) et les deux personnages très humoristiques du bellâtre et du vieux beau.

Quelques extérieurs seront également tournés bientôt, dans Paris et au Bois de Boulogne.

— René Le Somptier, accompagné des principaux artistes qui tournent dans *Le Ptit Pari-got*, est parti pour Cherbourg, où il commence à prendre les scènes de plein air de ce ciné-

man dont le très amusant Biscot est le principal protagoniste.

— Henri Fescourt et Arthur Bernède sont de retour de Bretagne. Ils y ont choisi les paysages où se déroulera *La Glu*, adaptée à l'écran d'après le célèbre roman de Jean Richepin.

Le metteur en scène a tenu à être accompagné dans son voyage par le romancier de *Jean Chouan* qui, comme on le sait, est un fervent de la Bretagne et a su en décrire les multiples aspects comme il en a exprimé les plus subtiles nuances de caractère.

Henri Fescourt ne va pas tarder à commencer la réalisation de ce grand film, dont l'interprétation n'est pas encore complètement arrêtée mais comprend déjà Germaine Rouer, Henri Maillard et Rozet.

— Gaston Ravel, pour réaliser *Mademoiselle Josette ma femme*, a fait appel à deux charmantes artistes, dont le talent n'a d'égal que la beauté. Nous voulons parler de Dolly Davis et d'Agnès Esterhazy.

Lorsque les deux admirables interprètes se présentèrent devant l'objectif le premier jour où elles tournaient, le réalisateur s'aperçut qu'elles portaient les cheveux longs et, à la vue de la toison blonde de Dolly Davis et de la belle chevelure fauve d'Agnès Esterhazy, Gaston Ravel leva les bras au ciel.

Des cheveux longs ! Il n'y fallait pas penser pour un film aussi moderne que sera *Mademoiselle Josette ma femme*. Le coiffeur fut mandé en hâte et les beaux cheveux tombèrent sous ses ciseaux.

La mode est une divinité cruelle qui veut des victimes. Le metteur en scène n'a pas ordonné sans hésitation ce sacrifice barbare, mais il fallait pour les personnages de *Mademoiselle Josette ma femme* des interprètes qui fussent véritablement au goût du jour.

## Échos et Informations

## En Afrique Occidentale

L'expédition qui est partie dernièrement pour l'Afrique Occidentale française, a quitté récemment Dakar et se trouve actuellement dans la région du Bas-Soudan. La chaleur est très intense. Les journées les plus chaudes approchent. Mais c'est à dessein que cette période de l'année a été choisie par les hardis explorateurs, car, les trous d'eau se faisant plus rares, les occasions de faire des chasses fructueuses et des prises de vues intéressantes sont plus fréquentes.

## Nomination.

M. Adolphe Osso, administrateur-délégué et directeur général de la S. A. F. des Films Paramount, en plein accord avec M. Robert Hurel, directeur général de la location, vient de nommer M. Jean Salomon directeur du service technique.

Jean Salomon a prouvé en maintes circonstances la valeur de ses conceptions de technicien averti. Un champ d'action plus étendu s'offre maintenant à lui. Il y consacrerait, nous en sommes certains, toute son activité, et cette nomination vient récompenser l'effort ininterrompu de ce travailleur infatigable.

Nous lui adressons nos plus sincères félicitations.

## Une heureuse collaboration

On nous annonce que dans le but d'un échange cinématographique franco-allemand, un accord intéressant vient d'être conclu entre la National-Film de Berlin et la Mappemonde-Film.

Cette maison, qui affirma déjà son activité en éditant plusieurs films à grand succès, comme *La Ronde de nuit* et *Le Maître du logis*, exploitera, en vertu de cet accord, en France et en Belgique, tous les films de la National-Film qui, de son côté, s'occupera en Allemagne de l'exploitation des meilleurs films français que la Mappemonde-Film devra lui fournir.

D'autre part, c'est également la Mappemonde-Film qui sera chargée de la vente de la production de la National-Film à l'étranger.

La production cinématographique de la National-Film étant ces temps derniers tout à fait remarquable, nous promet des films fort intéressants, et d'autant plus que les deux grandes firmes se proposent de tourner en commun une série de films d'une grande valeur artistique avec le concours des vedettes françaises et allemandes les plus connues dans les deux pays.

## Petites nouvelles

— Notre collaborateur et ami Raymond-Millet a été chargé par M. Jean Goldsky de tenir la rubrique cinématographique dans *Paris-Phare*.

— M. Léopold Dusseau, le sympathique représentant des Films Métropole, victime de l'incendie survenu au siège de cette dernière société, est maintenant hors de danger.

Il tient à exprimer sa vive reconnaissance et ses remerciements à toutes les personnes et à tous ses amis qui se sont intéressés à sa santé. Il a le plaisir de les informer que sa guérison complète n'est plus maintenant qu'une question de jours.

## « L'Île Enchantée »

Henry Roussel a commencé la distribution de son film *L'Île Enchantée*.

Parmi les engagements connus, citons celui de la vedette masculine qui sera l'excellent artiste Jean Angelo (rôle de Philippe Orsanti), celui du grand comédien d'écran Paul Jorge, dont

on se rappelle l'admirable création des *Misérables* (rôle du père Orsanti), et enfin celui de Vital Geymond, l'inoubliable Carlo de *Destinée!* qui apportera son grand talent de composition au service d'un rôle pittoresque et fort impressionnant.

Il est question d'un autre engagement sensationnel. Il s'agit d'une vedette masculine qui s'illustra dans nombre de créations retentissantes et jouerait, dans *L'Île Enchantée*, un rôle qui le ferait connaître sous un aspect tout à fait nouveau.

## « Antoinette Sabrier »

Mme Germaine Dulac a commencé à tourner les intérieurs de *Antoinette Sabrier* au studio de Joinville.

Elle va faire très prochainement la traversée Calais-Douvres pour photographier certains extérieurs, elle se rendra ensuite soit à Pechelbronn, en Alsace, soit dans l'Hérault, pour tourner des vues de puits de pétrole.

## Dans la Légion d'honneur

Après les croix de Fescourt et Henry Roussel, les metteurs en scène se trouvent, une fois de plus, honorés en la personne de Léon Poirier. Au lendemain de la première vision de *La Croisière Noire*, M. Louis Aubert avait, dans une fort belle lettre ouverte, réclamé cette distinction pour Poirier. Nous nous réjouissons d'apprendre que son vœu a été exaucé. Cette croix récompense un bel effort artistique : *Le Penseur*, *Jocelyn*, *Geneviève*, *La Brière* et, enfin, *La Croisière Noire*, méritaient cette consécration officielle à laquelle nous sommes heureux d'applaudir.

## « Casanova »

Le dernier film que Mosjoukine tournera en France, avant d'aller remplir son engagement aux États-Unis, vient d'entrer dans la voie de la réalisation. Volkoff et ses interprètes sont partis pour Strasbourg, où seront situées quelques scènes d'extérieurs. Le 1<sup>er</sup> juillet, ils seront à Venise, où se passera une partie fort importante de *Casanova*.

## « Napoléon » à l'Opéra

Le grand film d'Abel Gance aura les honneurs de l'Opéra. Ainsi en a décidé la Commission chargée de composer les programmes cinématographiques de notre Académie Nationale de Musique. Cette grandiose production sera enrichie d'une partition du jeune et distingué compositeur Arthur Honegger.

La distribution de *Napoléon* sera des plus brillantes. Aux noms déjà nombreux que nous avons donnés il faut ajouter : Gina Manès, qui sera l'impératrice Joséphine ; Louis Sance (Louis XVI) ; Maxudian (Barras) ; Artaud (Marat) ; Jean Bénédict (Cromwell) ; Ernest Maupain (Washington), et peut-être Conrad Veidt, qui prêterait son masque tourmenté au marquis de Sade.

## Concurrence

La direction d'un grand cinéma du boulevard eut dernièrement l'idée, heureuse ou non, nous ne la jugerons pas, d'annoncer que le remboursement complet des places serait fait aux spectateurs que le programme n'aurait pas satisfaits.

Cette formule de publicité, pour le moins originale, eut le don de déplaire souverainement au directeur d'un autre établissement situé non loin de là, et qui mena une campagne assez véhémente.

Pourquoi ? Au fait, peut-être bien parce que s'il avait dû suivre son concurrent dans la même voie, il eût craint d'avoir à rembourser un pourcentage trop considérable de places ! On se plaint généralement des films passés dans cet établissement et surtout, oh ! surtout, de son orchestre.

LYNX.

## Cinémagazine en Province et à l'Étranger

## PAU

Le bilan de la saison d'hiver cinématographique qui vient de se terminer dans notre ville est tout à l'honneur du film français. Pour deux de nos principales salles, le Casino Palace et les Variétés, la proportion est environ de trente films américains pour cinquante films français et six films allemands.

Si ces chiffres sont réconfortants quant à l'infériorité numérique de la production américaine, il est regrettable que nous ne voyions pas ici plus de films allemands ou suédois. Ces derniers sont même totalement inconnus à Pau. La production d'outre-Rhin est parfois intéressante, mais pourquoi ne nous en faire connaître que des films médiocres ? J. G.

## BELGIQUE (Bruxelles)

Activité ralentie dans la plupart des cinémas bruxellois. L'attente des chaleurs peut-être, bien que celles-ci brillent par leur absence. Toujours est-il que la plupart des établissements passent des reprises.

Il convient de signaler cependant quelques beaux films : au Victoria, ainsi qu'au ciné de la Monnaie, c'est *Sally, fille de Cirque* qui vient rappeler que D. W. Griffith est un admirable artiste dont l'imagination égale la sensibilité. Au Colisée, Adolphe Menjou, que l'on voit sur tous les écrans depuis quelque temps, affirme l'irrésistible puissance de son sourire diplomatique dans *Son Dernier Printemps*.

Aubert Palace reprend *La Mort de Siegfried* et le Capitole fait alterner le drame et la comédie dans *Le Regard infernal* et *Midimette et Marquise*.

PAUL MAX.

## ESPAGNE

Grâce à l'obligeance de M. Benito Perojo, j'ai pu assister à une des dernières prises de vues de son film en cours de réalisation, *Malvaloca*. C'était dans le studio Atlantida, dans un coin de la cour, transformée en une ruelle de Séville pour la circonstance. Quelques gentilles figurantes costumées en Andalouses répètent la scène, mais voilà que M. Perojo lance avec autorité : « Attention, on tourne ! » Nous sommes à Séville, la procession passe..., des hommes, des filles du peuple jolies comme les fleurs qu'elles portent, des vieilles aussi, enfin tout le public curieux autant que pittoresque des processions est là. On rit, on plaisante, on se dispute aussi. Une gitane avec son petit enfant dans les bras demande, prie qu'on la laisse passer. La procession passe..., soudain une gitane entonne un cantique, les hommes se découvrent avec respect et les femmes font avec dévotion le signe de la croix. Ce même public qui, il y a un moment, était si turbulent, garde maintenant un respectueux silence ; la chanson de la pauvre gitane a touché tous les cœurs, l'émotion du moment est intense.

Nous félicitons M. Perojo pour le réalisme parfait de cet épisode. Sauf quelques scènes de figuration prises à Madrid, le reste du film a été tourné à Séville.

ANGELITA PLA.

FAUTEUILS  
STRAPONTINS, CHAISES de LOGES, RIDEAUX, DÉCORS, etc...  
ETS R. GALLAY

33, Rue Lantiez, PARIS (17<sup>e</sup>) — Téléph.: Marcadet 20-92

## ROUMANIE (Bucarest)

On a fait de nombreux efforts pour fonder ici une industrie du film, mais, faute d'un studio, les bandes tournées jusqu'à présent font piteusement mine et ne peuvent naturellement pas passer les frontières. La collaboration étrangère était donc inévitable, surtout maintenant où la crise financière est si grave. C'est ainsi que M. S. Fuchs, un des rares techniciens du cinéma roumain et qui travaille dans les studios de l'Ufa, rencontra à Berlin M. Joseph Ermolieff et eut le bonheur de pouvoir intéresser le grand producteur aux possibilités d'une cinématographie roumaine. Grâce à M. Adolphe Nissim, le directeur de la société « Dorian-Film » de Bucarest, et de M. Nestor Cassyn, le directeur de la revue « Cinéma », les pourparlers aboutirent à des résultats satisfaisants. M. Ermolieff visita Bucarest, fut enchanté de ce qui a vu chez nous et on espère que bientôt un de nos plus chers rêves, le film roumain, sera réalisé.

Le grand théâtre cinématographique, dont on a déjà commencé de construire les fondements, sera le plus grand et le plus élégant de Bucarest, et peut-être aussi de tous les Balkans et de l'Orient. Il aura 2.000 places et sera édifié par un architecte étranger spécialisé. L'intérieur sera d'un très grand luxe. Il y aura une salle d'attente pouvant contenir 400 personnes. Toutes les publications cinématographiques du monde entier seront gratuitement à la disposition des visiteurs. L'orchestre sera composé des éléments les meilleurs et la projection très soignée. Et ce qui est particulièrement intéressant pour la production française, c'est que ce grand théâtre composera ses programmes presque exclusivement de films français. M. BLOSSOMS.

## SUISSE (Genève)

Sans crier gare, mais non sans être aussitôt reconnu, Mary Pickford et Douglas Fairbanks viennent de faire une courte apparition à Genève. Après avoir déjeuné à l'hôtel Beau-Rivage, où ils séjournèrent il y a deux ans, Douglas tint à revoir l'appartement qu'ils avaient occupé. A ceux qui l'entouraient, il fit admirer le beau panorama qui s'offre aux yeux et dont Mary et lui avaient conservé le meilleur souvenir, puisque d'Hollywood ils m'écrivaient : « Indeed we remember your beautiful land with pleasure. »

— Si les comédies, au théâtre, valent surtout par le dialogue, plus que par les situations, il faut reconnaître qu'en les adaptant, le cinéma ne peut en retirer grand profit. A moins cependant qu'un artiste ne supplée à leur insuffisance par une mimique suffisamment divertissante, faite de trouvailles, personnelles souvent. Et tel est bien le cas de Raymond Griffith qui, dans *Miss Barbe-Bleue* (au Caméo), déchaîna le fou rire, principalement dans la scène où il contrefait les petites manières d'un chat. C'est du meilleur comique, rappelant un peu le genre exploité par Max Linder.

Par ailleurs, les spectacles se sont plu cette semaine à nous rappeler que nous vivions au siècle du sport et du muscle. Et c'est Harry Piel, dans *L'Aventure du train de nuit*, à l'Apollo, Richard Talmadge dans *L'Amérique l'a échappé belle*, au Caméo, Richard Dix dans *Le Diable au corps*, au Colisée, qui, comme en se jouant, accomplissent les plus invraisemblables performances, et la plupart sans trinquage aucun.

EVA ELIE.

## LE COURRIER DES "AMIS"

Nous avons bien reçu les abonnements de Mmes G. Rigollet (Lyon), Tina de Yzarduy (Paris), Franck Martin (Lyon), Suzanne Delmas (Paris), Colette Rincheval (Saint-Denis), G. Lapatouille (Essomes), Georgette Egligeand (Poiré-sur-Vie, Vendée), de MM. Fernand Merveille (Usumbura-Congo belge), Jean Grisart (Paris), Pierre Kefer (Neuilly-sur-Seine), Jean Soubiran (Lausanne), Di Meglio (Le Ruisseau près Alger), C. Duvanel (Lausanne), Socrate Tokatlidès (Caïffa), Litisdad (Moscou), F. Brunet (Avignon), Pierre Blanchard (Paris), Constantin M. Maggioros (Athènes). A tous merci.

**Lakmé.** — Tout d'abord grand merci pour les jolies cartes que vous m'avez adressées d'Angleterre. Elles m'ont fait un vif plaisir. A certains points de vue dont vous m'entretenez, un film que je viens de voir : *L'Agonie de Jérusalem*, vous plaira certainement beaucoup. Vous y verrez tous les lieux de la Terre Sainte où ont lieu la Passion et une admirable vision du jugement dernier dans la vallée de Josaphat. Ne manquez pas d'aller voir ce film si vous en avez l'occasion. — 1° Mme Henriette Weill, que vous avez vue dans *Le Puits de Jacobs*, est, en effet, la femme d'Henri Baudin. Très juste votre rapprochement entre les divers grands films américains, allemands et français ; je pense absolument comme vous. Mon bon souvenir.

**Manette.** — Suzanne Bianchetti : 6, rue d'Aumale ; cette artiste tourne en ce moment le rôle de Marie-Antoinette dans *Napoléon*, d'Abel Gance. Jaque Catelain : 63, boulevard des Invalides ; il prépare actuellement *Panama*, d'après l'œuvre de Francis Carco.

**Dédé.** — Nous avons publié en son temps des photographies de ce film ; il n'est plus « d'actualité » maintenant et nous n'avons plus aucune raison d'en reproduire des photographies.

**Joseph.** — 1° La mise en scène du *Fantôme de l'Opéra* est de Rupert Julian. — 2° Les trois films dont vous me parlez sont très intéressants, plus spécialement *Les Misérables* qu'il faut absolument avoir vu. — 3° Lon Chaney : Universal Studios-Universal City.

**Grand'maman.** — Tous les films interprétés par Rin-Tin-Tin ou par ses frères de la race canine me plaisent beaucoup et je comprends votre engouement pour ce genre de bande ; les chiens sont souvent de bien meilleurs artistes que les hommes, et combien plus sincères ! Très amusant, en effet, *Le Dernier des Hommes sur Terre* ! toutes les scènes ont été traitées avec beaucoup d'humour et de fantaisie. Mon bon souvenir.

**Jasmin.** — Des scènes de ce genre sont tournées partie sur place, partie au studio. Il faut, évidemment, que tout soit fait avec beaucoup de soin afin qu'on n'aperçoive pas les raccords à la projection.

**Moi.** — Il est beaucoup plus simple d'adresser directement à René Clair : 35, rue de Marbeuf, le livre que vous avez acheté, il vous le dédicacera certainement avec plaisir. Merci pour vos vœux ; acceptez les miens en retour.

**Peer Gunt.** — Je ne suis pas certain qu'il y ait 18 ou 20 ans que Chaplin n'ait pas paru sur la scène d'un music-hall de province, mais je vous affirme que ce cas ne s'est jamais produit depuis ses débuts au cinéma.

**Denissette.** — Les artistes français ont grand tort de ne pas donner satisfaction aux demandes de photos et d'autographes, surtout lorsqu'ils sont couverts des frais ; c'est une faute que les Américains ne commettent jamais, et ils doivent à cette amabilité une grande partie de leur popularité. Ecrivez à nouveau, peut-être aurez-vous plus de succès. — 1° Demandez des photo-

graphies de *Sans Famille* à Phocéa : 8, rue de la Michodière.

**A. Saroukhan.** — Vous trouverez des articles très documentés sur les dessins animés en particulier dans le n° 3 de 1921 de *Cinémagazine*.

**Rin-Tin.** — 1° Elmière Vautier : 7, rue Jules-Breton, Paris 13<sup>e</sup>. — 1° Je suis de votre avis concernant ces deux films qui, tout en étant de genres différents, m'ont également intéressé. — 3° Il y a deux films, en effet, qui ont paru sous ce titre.

**Jackie.** — *Paris qui dort* a bien été tourné en partie sur la tour Eiffel et a été interprété par Henri Rollan, Madeleine Rodrigue, Marcel Vallée, Pré fils, Martinelli, Stacquet et Albert Prejean. Je n'ai pas remarqué le détail que vous me citez à propos de *Madame Sans-Gêne*.

**Sa Sainteté.** — Vous me parlez, là, de films qui n'ont qu'un intérêt bien médiocre. *Pillage (Plunder)* a été le dernier sérial interprété aux Etats-Unis par Pearl White.

**Yorck.** — Oui, c'est bien Sheldon Lewis, l'artiste qui fut le Perry Bennett des *Mystères de New-York* qui interprétait ce rôle. Mes félicitations pour votre première apparition devant l'objectif. Les glaces dont vous me parlez étaient employées pour éclairer la scène que l'on tournait.

**Miss Primrose.** — Certes, je ne regrette pas l'absence des serials américains qui n'ont pas contribué à faire progresser le cinéma, bien au contraire ! *Le Dernier des Hommes* a été présenté en Amérique et en Angleterre sous le titre *The Last Laugh*. J'ai beaucoup aimé ce film qui a été magistralement interprété par Emil Jannings.

**Un exploitant.** — Vous trouverez chez Aubert les appareils en question. Quant à *Rêve de Valse*, nous vous recommandons tout particulièrement ce film qui a obtenu à sa présentation un accueil enthousiaste.

**All Right.** — 1° *Guignol* est un ancien film réalisé par Maurice Mariaud chez Gaumont et interprété par le metteur en scène, Jeanne Marie-Laurent et Juliette Malherbe. — 2° *Le Coupable*, de François Coppée, fut adapté à l'écran par Antoine pendant la guerre, avec Romuald Joubé, Séphora Mossé, Jacques Grétilat, Léon Bernard. — 3° Abel Gance poursuit actuellement la réalisation de *Napoléon*. Cette production grandiose sera sans doute terminée fin juillet, après quoi Abel Gance commencera son montage qui demandera trois mois de travail.

**Cinéphilette.** — Le prochain film d'Henry Roussel se déroulera en Corse. Il y sera, je crois, question de vendettas. *Nitchevo* passera sur les écrans au cours de la saison prochaine. C'est une très belle production qui fait honneur à son réalisateur Jacques Baroncelli et à ses interprètes Charles Vanel, Suzy Vernon, Raphaël Liévin, Lilian Hall Davis et Marcel Vibert.

**Pierre V.** — David Griffith tourne actuellement pour la Paramount *Sorrows of Satan*, avec Adolphe Menjou et Lya de Putti. Sa récente production, *Détresse*, qui nous fut présentée récemment, passera en exclusivité à la Salle Marivaux.

**Un habitué du Select.** — 1° Vous reverrez Simone Vaudry dans *Titi 1<sup>er</sup>, Roi des Gosses*. Elle a tourné également dans *La Rose effeuillée*. — 2° Max de Rieux, le metteur en scène de *La Grande Amie*, est bien l'artiste que vous avez applaudi dans *Le Petit Chose*, *Les Grands* et *Comment j'ai tué mon enfant*. Il fait ses débuts de réalisateur en animant le plus célèbre des romans de Pierre l'Ermite.

**C. T. Vincennes.** — *Faust*, avec Emil Jannings et Gosta Ekman, sera édité par Aubert.

**Cameraman.** — 1° Luitz-Morat tourne actuellement *Le Juif Errant* sur la côte d'Azur. Quant à Joë Hamman, que vous avez pu voir dans *Le Berceau de Dieu*, il achève de tourner *Lady Harrington*. — 2° *La Faute d'Odette Maréchal* était interprétée par Emmy Lynn, Romuald Joubé, Jean Toulout et Decœur.

**Muguette.** — 1° Quels furent les Jean Valjean du cinéma ? Il y en eut trois, ma chère correspondante. Le premier, Henry-Krauss, dans la première version éditée par Pathé avant la guerre, le second, William Farnum dans la version américaine éditée par la Fox, et le troisième, vous le savez, Gabriel Gabrio. C'est Henri Debain qui interprète le rôle de Blount dans *Michel Strogoff* et Gabriel de Gravone qui incarne

Aicidé Jolivet dans le même film. — 3° Les romans de Jules Verne qui ont été filmés ? Avant guerre : *Les Enfants du Capitaine Grant*, *Vingt mille lieues sous les mers*, avec le procédé des frères Williamson et, depuis, *Mathias Sandorf*, d'Henri Fescourt. D'autre part nous allons bientôt applaudir *Michel Strogoff*, et Maurice Tourneur réalise actuellement *L'Île Mystérieuse*, avec Lon Chaney.

**Un Lillois.** — 1° C'est Jean-Napoléon Michel qui interprétait le rôle de Bonaparte dans *Destinée*. — 2° Les trois principaux interprètes de *Simone* sont Donatien, Lucienne Legrand et Desjardins. — 3° *Carmen*, de Jacques Feyder, ne sera pas présenté avant octobre.

IRIS.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE  
de  
Sculpture et de Décoration

Société Anonyme au Capital de 800.000 francs

54, Avenue Bosquet, 54 Téléph. : SÉGUR 11-19

PARIS (7<sup>e</sup>)

Toute la décoration des salles de spectacle



JAMAIS le SOLEIL  
n'attaquera la fraîcheur  
de votre teint

si vous étendez  
sur votre visage  
avec un linge humide  
un peu de

Crème

Simon  
garantie  
sans corps gras,  
Sèchez et poudrez.

Employez-la pendant les  
chaleurs, vous n'aurez  
ni visage gras, ni nez luisant  
et vous serez préservées  
du hâle et des coups de soleil.

SE FAIT EN TUBE POUR LE VOYAGE

# PROGRAMMES DES CINÉMAS

du 18 au 24 juin 1926

**2<sup>e</sup> A<sup>1</sup>** CORSO-OPERA (27, bd des Italiens. — Gut. 07-66). — La Dubarry, avec Pola Negri.

**ELECTRIC-PALACE-AUBERT** (5, bd des Italiens. — Gut. 63-98). — La Terre de Feu, documentaire; L'Opinion publique, réalisation de Charlie Chaplin, avec Adolphe Menjou.

**GAUMONT-THEATRE** (7, bd Poissonnière. — Gut. 33-16). — L'Expédition Amundsen au Pôle Nord en 1925; Son Dernier Printemps, avec Adolphe Menjou.

**IMPERIAL** (29, bd des Italiens). — 600.000 francs par mois; Où nos Étoiles brillent.

**MARIVAUX** (15, bd des Italiens. — Louvre 06-99). — La Croisière Noire.

**OMNIA-PATHE** (5, boul. Montmartre. — Gut. 39-36). — Un Fameux Journaliste; La Méconne; La Soif d'Aventures.

**PARISIANA** (27, boul. Poissonnière. — Gut. 56-70). — Viens là-haut; Sa Sœur de Paris, avec Constance Talmadge; Frigo à l'Electric-Hôtel; Le Retour à la Vie.

**PAVILLON** (32, rue Louis-le-Grand. — Gut. 18-47). — Circé, avec Mae Murray.

**3<sup>e</sup> BERANGER** (49, rue de Bretagne). — L'Espionne aux Yeux noirs (6<sup>e</sup> chap.); A toute vitesse, avec Mildred Harris.

**MAJESTIC** (31, boul. du Temple). — La Bombe de Pieratt; L'Ecole des Papas; Larmes de Clown, avec Lon Chaney.

**PALAIS DES ARTS** (325, rue Saint-Martin. — Arch. 62-98). — Le Grand Prix de l'Arizona, avec Hoot Gibson; Marins, avec Rod La Rocque.

**PALAIS DES FETES** (8, rue aux Ours. — Arch. 37-39). — Rez-de-chaussée: Le Désert Blanc, avec Claire Windsor; Mon Cœur et mes Millions, avec Constance Talmadge. — Premier étage: Le Grand Prix de l'Arizona, avec Hoot Gibson; Placide s'énerve; A bride abattue.

**PALAIS DE LA MUTUALITE** (325, rue Saint-Martin. — Arch. 62-98). — La Méconne; Un Fameux Journaliste; La Soif d'Aventures.

**4<sup>e</sup> CYRANO-JOURNAL** (40, bd Sébastopol). — Le Calice; Les Jumelles.

**HOTEL-DE-VILLE** (20, rue du Temple. — Archives 01-56). — Le Secret de l'Abîme, avec Tom Mix; Le Mari de Jeannette; On embarque; Cuba.

**SAINT-PAUL** (73, rue Saint-Antoine. — Archives 07-47). — Nos Amis les Chiens; Le Désert Blanc, avec Claire Windsor; Mon Cœur et mes Millions, avec Constance Talmadge.

**5<sup>e</sup> MONGE** (34, rue Monge. — Gob. 51-46). — Mon Frère Jacques, avec Dolly Davis; Champion.

**STUDIO DES URSULINES** (10, rue des Ursulines). — Un Film du comte Etienne de Beaumont, réalisé par Henri Chomette; Baruch, film viennois.

**6<sup>e</sup> DANTON** (99, boulevard Saint-Germain. — Fl. 27-59). — Mon Frère Jacques, avec Dolly Davis; Une Femme a osé, avec Dorothy Devore.

**RASPAIL** (91, boulevard Raspail). — Sa Majesté s'amuse, avec Adolphe Menjou et Ricardo Cortez; Chauffeur sur mesure; Larmes de Clown, avec Lon Chaney et Norma Shearer.

**REGINA-AUBERT-PALACE** (155, rue de Rennes. — Fl. 26-36). — Drôle d'Institut; A toute vitesse, avec Mildred Harris; La Vipère commune; Justice sauvage.

**VIEUX-COLOMBIER** (21, rue du Vieux-Colombier. — Fl. 22-53). — Le Raid Moscou-Tokio; Voyage filmé au Japon.

**7<sup>e</sup> MAGIC-PALACE** (28, avenue de la Motte-Picquet. — Ség. 69-77). — Mon Frère Jacques, avec Dolly Davis; La Rose aux sept Pétales; L'Ogre et le Haricot.

**GRAND-CINEMA-AUBERT** (55, aven. Boscquet. — Ség. 44-11). — A toute vitesse, avec Mildred Harris; Drôle d'Institut; Justice sauvage.

**RECAMIER** (3, rue Récamier. — Fl. 18-49). — Mon Frère Jacques, avec Dolly Davis; La Rose aux sept Pétales.

**SEVRES** (80 bis, rue de Sèvres. — Ség. 63-88). — Le plus beau Diadème; Champion du Cirque.

**8<sup>e</sup> COLISEE** (38, aven. des Champs-Élysées. — Elys. 29-46). — Le Fauteuil 47, avec Dolly Davis; Rossieris.

**MADELEINE CINEMA** (boulevard de la Madeleine). — La Frontière humaine, avec Anita Stewart.

**PEPINIERE** (9, rue de la Pépinière. — Cent. 27-63). — L'Espionne aux Yeux noirs (8<sup>e</sup> et dernier chap.); L'Ange des Ténébres.

**9<sup>e</sup> ARTISTIC** (61, rue de Douai. — Cent. 81-07). — Mon Cœur et mes Millions; Marins, avec Rod La Rocque.

**AUBERT-PALACE** (24, boul. des Italiens. — Gut. 47-98). — Les Ombres du Passé (Le Berceau de Dieu), avec Léon Mathot, Annette Benson et les vedettes françaises.

**CAMEO** (32, boul. des Italiens. — Cent. 73-93). — Cramponne-toi, avec Monty Banks.

**CINE-ROCHECHOUART** (66, r. Rochechouart. — Trud. 14-38). — Sir Francis le Pervers, avec Lou Tellegen (1<sup>er</sup> chap.); Le Grand Prix de l'Arizona; Placide s'énerve.

**DELTA-PALACE** (17 bis, boul. Rochechouart. — Trud. 02-18). — Un Roman chinois, avec Constance Talmadge; Le Tango tragique, avec Bebe Daniels.

**MAX-LINDER** (24, boul. Poissonnière. — Berg. 40-04). — Les Arènes sanglantes, avec Rudolph Valentino.

**10<sup>e</sup> CARILLON** (30, boul. Bonne-Nouvelle. — Berg. 59-86). — Rêves et Hallucinations, avec Conrad Veidt; Miss Capitaine, avec Baby Peggy.

**CHATEAU-D'EAU** (61, rue du Château-d'Éau). — Le Jockey favori, avec Johnny Hines; Guillaume Tell, avec Conrad Veidt.

**EXCELSIOR-PALACE** (23, rue Eugène-Varlin. — Nord 75-40). — Le Désert Blanc, avec Claire Windsor; Marins, avec Rod La Rocque.

**CRYSTAL** (9, r. de la Fidélité. — Nord 67-59). — Le Désert blanc, avec Claire Windsor; Les Misérables (3<sup>e</sup> chap.).

**LOUXOR** (170, boul. Magenta. — Trud. 38-58). — La Méconne; Un Fameux Journaliste; La Soif d'Aventures.

**PALAIS DES GLACES** (37, faub. du Temple. — Nord 49-93). — La Méconne; Un Fameux Journaliste; La Soif d'Aventures.

**PARIS-CINE** (17, boul. de Strasbourg). — La Méconne; Un Fameux Journaliste; La Soif d'Aventures.

**SAINT-MARTIN** (29 bis, rue du Terrage. — Nord 48-73). — L'As du Volant, avec Monty Banks; Che-Cha-Co; Dudule chez les Brigands.

**TIVOLI** (19, faub. du Temple. — Nord 26-44). — Le Désert blanc, avec Claire Windsor; Mon Cœur et mes Millions, avec Constance Talmadge; La Vipère commune.

**11<sup>e</sup> BA-TA-CLAN** (60, boulevard Voltaire. — Roq. 30-12). — La Croisière du Navigator, avec Buster Keaton; La Vie et la Mort ont croisé le Fer; Félix au Sahara. **CYRANO** (76, rue de la Roquette). — Mlle Fortune; Les Solitaires; Ohé! les Copains! **EXCELSIOR** (105, aven. de la République. — Roq. 45-48). — Circé, avec Mae Murray; Le Bossu (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> chap.).

**VOLTAIRE-AUBERT-PALACE** (95, rue de la Roquette. — Rq. 65-10). — Maître nageur; Justice sauvage; Son Dernier Printemps, avec Adolphe Menjou.

**12<sup>e</sup> DAUMESNIL-PALACE** (216, av. Daumesnil). — Monsieur Beaucaire, avec Rudolph Valentino; Histoire de Brigands. **LYON-PALACE** (12, rue de Lyon. — Diderot 01-59). — La Méconne; Un Fameux Journaliste; La Soif d'Aventures.

**NOUVEAU-THEATRE-CINEMA** (18, rue de Lyon). — Le Train de six heures trente-neuf, avec Conrad Nagel et Norma Shearer; Le Désert blanc, avec Claire Windsor.

**RAMBOUILLET** (12, rue de Rambouillet. — Did. 33-09). — Le Désert blanc, avec Claire Windsor; Champion du Cirque.

**TAINÉ** (14, rue Taine. — Did. 44-50). — Ame d'Artiste, avec Nicolas Koline et Yvette Andreyor; 50 C.V.

**13<sup>e</sup> BOSQUETS** (60, rue Domrémy. — Gob. 37-01). — Raymond, le Chien et la Jarretière, avec Raymond Griffith; Le Bossu (3<sup>e</sup> épis.); Fridolin espion.

**EDEN** (57, aven. des Gobelins). — L'Amazone du Ranch (8<sup>e</sup> chap.); Le Cargo Infernal, avec Wallace Beery; Son Dernier Printemps, avec Adolphe Menjou.

**GOBELINS-PATHE** (66 bis, aven. des Gobelins. — Gob. 16-85). — France Dhelia et Constant Rémy dans Pulcinella; Max Linder dans L'Étroit Mousquetaire.

**ITALIE-CINEMA** (174, avenue d'Italie). — 50 C.V.; Déchéance.

**JEANNE-D'ARC** (45, boulevard Saint-Marcel. — Gob. 40-58). — La Duchesse de Langeais, avec Norma Talmadge et Adolphe Menjou; Justice sauvage.

**SAINTE-MARCEL** (67, boulevard Saint-Marcel. — Gob. 09-37). — Mon Frère Jacques, avec Dolly Davis; La Rose aux sept Pétales.

**14<sup>e</sup> IDEAL** (114, rue d'Alésia). — Champion du Cirque; Le Rustre et la Coquette, avec Irène Rich; Zigoto chez les Apaches.

**MAINE** (95, aven. du Maine). — 50 C.V.; Déchéance.

**MILLE-COLONNES** (20, rue de la Gaité). — Félix le Chat; La Flamme victorieuse, avec Ronald Colman; Cœur de Chien.

**MONTROUGE** (73, aven. d'Orléans. — Gob. 51-16). — Mon Cœur et mes Millions, avec Constance Talmadge; Le Désert blanc, avec Claire Windsor.

**PALAIS-MONTPARNASSE** (3, rue d'Odessa. — Fl. 06-18). — Mon Frère Jacques, avec Dolly Davis; La Rose aux sept Pétales; L'Ogre et le Haricot.

**SPLENDIDE** (3, rue de la Rochelle). — Justice sauvage; A toute vitesse; Julot fait le costaud.

**UNIVERS** (42, rue d'Alésia. — Gob. 74-13). — Le Bossu (5<sup>e</sup> chap.); Le Brigand gentilhomme, avec Tom Mix.

**15<sup>e</sup> GRENELLE-PALACE** (122, r. du Théâtre. — Inval. 25-36). — Mon Frère Jacques, avec Dolly Davis; La Rose aux sept Pétales; L'Ogre et le Haricot.

**CONVENTION** (27, rue Alain-Chartier. — Ség. 38-14). — Maître Nageur; A toute vitesse, avec Mildred Harris; Nos Amis les Chiens; Justice Sauvage.

**GRENELLE-AUBERT-PALACE** (131, avenue Emile-Zola. — Ség. 01-70). — Drôle d'Institut; Nos Amis les Chiens; A toute vitesse, avec Mildred Harris; Cœur de Sirène, avec Barbara La Marr.

**JAVEL** (109 bis, rue Saint-Charles. — Ség. 58-08). — La Lumière qui renaît; Goutte de Rosée; Ploum aux bains de mer.

**LECOURBE** (115, rue Lecourbe. — Ség. 56-45). — Mon Frère Jacques, avec Dolly Davis; La Rose aux sept Pétales; L'Ogre et le Haricot.

**MAGIQUE-CONVENTION** (206, rue de la Convention. — Ség. 69-03). — Le plus beau Diadème; Champion du Cirque.

**SPLENDID-PALACE-GAUMONT** (60, avenue de la Motte-Picquet. — Ség. 65-03). — Romola, La Voix de la Tempête.

**16<sup>e</sup> ALEXANDRA** (12, rue Chernovitz. — Aut. 23-45). — Justice sauvage; La Reine de la Mode, avec Leatrice Joy. **CINEO** (101, aven. Victor-Hugo). — Le Roi de la Pédale (3<sup>e</sup> chap.); Matador.

**GRAND-ROYAL** (83, aven. de la Grande-Armée. — Passy 12-24). — L'Homme inconnu; La Rose des Indes.

**IMPERIA** (71, rue de Passy. — Aut. 29-15). — L'Espionne aux Yeux noirs (7<sup>e</sup> chap.); Le Jockey favori, avec Johnny Hines.

**MOZART** (51, rue d'Anteuil. — Aut. 09-79). — La Méconne; Un Fameux Journaliste; La Soif d'Aventures.

**PALLADIUM** (83, rue Chardon-Lagache. — Anteuil 29-26). — Justice sauvage; L'Homme aux deux visages, avec Milton Sills.

**REGENT** (22, rue de Passy. — Aut. 15-40). — Le Désert blanc, avec Claire Windsor.

**VICTORIA** (33, rue de Passy). — Le Puits de Jacob, avec Léon Mathot et Betty Blythe.

**17<sup>e</sup> BATIGNOLLES** (59, rue de la Condamine. — Marc. 14-07). — La Méconne; Pêcheur d'Islande.

**CHANTECLER** (76, aven. de Clichy. — Marc. 12-71). — Le Cargo infernal, avec Wallace Beery; Châteaux en Espagne.

**CLICHY-PALACE** (45, aven. de Clichy. — Marc. 20-43). — La Folie des Vaillants; Le Monde éperdu; Justice sauvage.

**DEMOURS** (7, rue Demours. — Wag. 77-66). — La Méconne; Un Fameux Journaliste; La Soif d'Aventures.

**LUTETIA** (31, aven. Wagram. — Wagr. 65-54). — Le Fauteuil 47, avec Dolly Davis; Rossieris; Placide guerrier.

**MAILLOT** (74, aven. de la Grande-Armée. — Wag. 10-40). — Le Monde éperdu; La Glissade infernale; Son Dernier Printemps.

**ROYAL MONCEAU** (rue de Lévis). — Le Désert blanc; Mon Cœur et mes Millions.

**ROYAL-WAGRAM** (37, aven. Wagram. — Wag. 01-51). — La Méconne; Un Fameux Journaliste; La Soif d'Aventures.

**VILLIERS** (21, rue Legendre. — Wag. 78-31). — Sa Vie, avec Norma Talmadge; Plaies et Gosses; Une Biche et 40 C.V.

**18<sup>e</sup> BARBES-PALACE** (34, boul. Barbès. — Nord 35-63). — Sir Francis le Pervers, avec Lou Tellegen (1<sup>er</sup> épis.); Le Grand Prix de l'Arizona, avec Hoot Gibson; Placide s'énerve. **CAPITOLE** (18, place de la Chapelle. — Nord 37-80). — La Méconne; Un Fameux Journaliste; La Soif d'Aventures.

**GAUMONT-PALACE** (place Clichy). — Le Miracle des Roses (Révélation), avec Viola Dana et Monte Blue.

**IDEAL** (100, aven. de Saint-Ouen). — Miss Barbe-Bleue, avec Bebe Daniels et Raymond Griffith.

MARCADET (110, r. Marcadet. — Marc. 22-81). — Le Désert blanc, avec Claire Windsor ; Mon Cœur et mes Millions, avec Constance Talmadge ; La Vipère commune.

METROPOLE (86, av. de Saint-Ouen. — Marc. 26-21). — La Méconnue ; Un Fameux Journaliste ; La Soif d'Aventures.

MONTCALM (134, rue Ordener. — Marc. 12-36). — Sa Sœur de Paris, avec Constance Talmadge ; Le Forçat 4317 ; Je veux te faire une surprise.

NOUVEAU-CINEMA (125, rue Ordener. — Marc. 00-88). — 50 C.V. ; Les Pirates de l'Air ; Le Galant Pierrot.

ORDENER (77, rue de la Chapelle). — Le Bébé baladeur ; Son Heure, avec Aileen Pringle et John Gilbert ; Tony millionnaire.

**PALAIS-ROCHECHOUART** (56, boulevard Rochechouart. — Nord 21-52). — Le Désert blanc, avec Claire Windsor ; Mon Cœur et mes Millions, avec Constance Talmadge.

SELECT (8, aven. de Clichy. — Marc. 23-49). — Sir Francis le Pervers, avec Lou Tellegen (1<sup>er</sup> épis.) ; Le Grand Prix de l'Arizona, avec Hoot Gibson ; Placide s'énerve.

STEPHEN (18, rue Stephenson). — Les Mollusques ; La Mine tragique ; Le Forgeron de la Cour-Dieu (2<sup>e</sup> chap.).

**19<sup>e</sup> BELLEVILLE-PALACE** (23, rue de Belleville. — Nord 64-05). — La Méconnue ; Un Fameux Journaliste ; La Soif d'Aventures.

FLANDRE-PALACE (29, rue de Flandre). — Le Mariage de Nelly ; Les Trois Fiancés de Bella ; Bill infidèle.

OLYMPIC (136, avenue Jean-Jaurès). — Ma Femme et son Mari ; Dans les Griffes de l'Or.

PALACE-CINEMA (140, rue de Flandre). — Ohé ! les Copains ! Knock, avec Fernand Fabre ; Son Œuvre, avec Norma Talmadge.

PATHE-SECRETAN (1, rue Secrétan). — 50 C. V. ; Déchéance.

**20<sup>e</sup> BUZENVAL** (61, rue de Buzenval). — L'Espionne aux Yeux noirs (5<sup>e</sup> chap.) ; Le Capitaine Mystère, avec Milton Sills.

FAMILY CINEMA (81, rue d'Avron). — L'Homme d'Acier, avec Albertini (6<sup>e</sup> chap.) ; Déchéance, grand drame.

FEERIQUE (146, rue de Belleville. — Roq. 40-48). — L'Enfant dans la Tourmente, avec Marie Kid ; Champion de Cirque.

LUNA (9, Cours de Vincennes). — Pieux Mensonge ; Les Requinis ; Fridolin chez les Chercheurs d'Or.

**PARADIS-AUBERT-PALACE** (42, rue de Belleville). — Drôle d'Institut ; Son Dernier Printemps, avec Adolphe Menjou ; Cœur de Sirène, avec Barbara La Marr.

STELLA (111, rue des Pyrénées). — Charmeuse, avec Pola Negri ; Justice Sauvage.

## Prime offerte aux Lecteurs de "Cinémagazine"

# DEUX PLACES à Tarif réduit

Valables du 18 au 24 Juin 1926

**CE BILLET NE PEUT ÊTRE VENDU**

Détacher ce coupon et le présenter dans l'un des Etablissements ci-dessous, où il sera reçu, en général, du lundi au vendredi. Se renseigner auprès des Directeurs.

### PARIS

(voir les programmes aux pages précédentes)

ALEXANDRA, 12, rue Chernovitz.  
AUBERT-PALACE, 24, boulevard des Italiens.  
CINEMA DU CHATEAU-D'EAU, 61, rue du Château-d'Eau.  
CINEMA DES ENFANTS, Salle Comœdia, 51, rue Saint-Georges.  
CINEMA RECAMIER, 5, rue Récamier.  
CINEMA CONVENTION, 27, rue Alain-Chartier.  
CINEMA SAINT-CHARLES, 72, rue St-Charles.  
CINEMA SAINT-PAUL, 73, rue Saint-Antoine.  
CINEMA STOW, 216, avenue Daumesnil.  
DANTON-PALACE, 99, boul. Saint-Germain.  
ELECTRIC-AUBERT-PALACE, 5, boulevard des Italiens.  
FOLL'S BUTTES CINE, 46, av. Math.-Moreau.  
GRAND CINEMA AUBERT, 55, aven. Bosquet.  
Gd CINEMA DE GRENNELLE, 86, av. Em.-Zola.  
GRAND ROYAL, 82, av. de la Grande-Armée.  
GAMBETTA-AUBERT-PALACE, 6, r. Belgrand.  
GRENNELLE AUBERT-PALACE, 141, avenue Emile-Zola.  
IMPERIAL, 71, rue de Passy.  
MAILLOT-PALACE, 74, av. de la Gde-Armée.  
MESANGE, 3, rue d'Arras.  
MONGE-PALACE, 34, rue Monge.  
MONTROUGE-PALACE, 73, avenue d'Orléans.  
MONTMARTRE-PALACE, 94, rue Lamarek.  
PALAIS DES FETES, 8, rue aux Ours.

PALAIS-ROCHECHOUART, 56, boulevard Rochechouart.  
PARADIS AUBERT-PALACE, 42, rue de Belleville.  
PYRENEES-PALACE, 289, r. de Ménilmontant.  
REGINA-AUBERT-PALACE, 155, r. de Rennes.  
SEVRES-PALACE, 80 bis, rue de Sèvres.  
VICTORIA, 33, rue de Passy.  
VILLIERS-CINEMA, 21, rue Legendre.  
TIVOLI-CINEMA, 14, rue de la Douane.  
VOLTATAIRE-AUBERT-PALACE, 95, rue de la Roquette.

### BANLIEUE

ASNIERES. — EDEN-THEATRE, 12, Gde-Rue.  
AUBERVILLIERS. — FAMILY-PALACE.  
BOULOGNE-SUR-SEINE. — CASINO.  
CHATILLON-s.-BAGNEUX. — CINE MONDIAL.  
CHARENTON. — EDEN-CINEMA.  
CHOISY-LE-ROI. — CINEMA PATHE.  
CLICHY. — OLYMPIA.  
COLOMBES. — COLOMBES-PALACE.  
CORBEIL. — CASINO-THEATRE.  
CROISSY. — CINEMA PATHE.  
DEUIL. — ARTISTIC-CINEMA.  
ENGHIEN. — CINEMA GAUMONT.  
CINEMA PATHE, Grande-Rue.  
FONTENAY-s.-BOIS. — PALAIS DES FETES.  
GAGNY. — CINEMA CACHAN, 2, pl. Gambetta.  
IVRY. — GRAND CINEMA NATIONAL.  
LEVALLOIS. — TRIOMPHE-CINE.  
CINE PATHE, 82, rue Fazillau.

MALAKOFF. — FAMILY-CINEMA, pl. Ecoles.  
POISSY. — CINE PALACE, 6, bd des Caillots.  
SAINT-DENIS. — CINEMA PATHE, 25, rue Catulienne, et 2, rue Ernest-Renan.  
BIJOU-PALACE, rue Fouquet-Baquet.  
SAINT-GRATIEN. — SELECT-CINEMA.  
SAINT-MANDE. — TOURELLE-CINEMA.  
SANNONS. — THEATRE MUNICIPAL.  
TAVERNY. — FAMILIA-CINEMA.  
VINCENNES. — EDEN, en face le Fort.  
PRINTANIA-CINE, 28, rue de l'Eglise.

### DEPARTEMENTS

AGEN. — AMERICAN-CINEMA, place Pelletan.  
ROYAL-CINEMA, rue Caronne.  
SELECT-CINEMA, boulevard Carnot.  
AMIENS. — EXCELSIOR, 11, rue de Noyon.  
OMNIA, 18, rue des Verts-Aulnois.  
ANGERS. — SELECT-CINEMA, 38, r. St-Laud.  
ANZIN. — CASINO-CINE-PATHE-GAUMONT.  
AVIGNON. — ELDORADO, place Clemenceau.  
AUTUN. — EDEN-CINEMA, 4, pl. des Marbres.  
BAZAS (Gironde). — LES NOUVEAUTES.  
BELFORT. — EDORADO-CINEMA.  
BELLEGARDE. — MODERN-CINEMA.  
BERCK-PLAGE. — IMPERATRICE-CINEMA.  
BEZIERS. — EXCELSIOR-PALACE.  
BIARRITZ. — ROYAL-CINEMA.  
L'ETIA, 31, av. de la Marne.  
BORDEAUX. — CINEMA PATHE.  
St-PROJET-CINEMA, 31, rue Ste-Catherine.  
THEATRE FRANÇAIS.  
BOULOGNE-SUR-MER. — OMNIA-PATHE.  
BREST. — CINEMA ST-MARTIN, pl. St-Martin.  
THEATRE OMNIA, 11, rue de Siam.  
CINEMA D'ARMOR, 7-9, rue Armorique.  
TIVOLI-PALACE, 34, rue Jean-Jaurès.  
CADILLAC (Gir.). — FAMILY-CINE-THEATRE.  
CAEN. — CIRQUE OMNIA, av. Albert-Sorel.  
SELECT-CINEMA, rue de l'Engannerie.  
VAUXELLES-CINEMA, rue de la Gare.  
CAHORS. — PALAIS DES FETES.  
CAMBES (Gir.). — CINEMA DOS SANTOS.  
CANNES. — OLYMPIA-CINEMA-GAUMONT.  
CAUDEBEC-EN-CAUX (S.-Inf.). — CINEMA.  
CETTE. — TRIANON (ex-Cinéma Pathé).  
CHAGNY (Saône-et-Loire). — EDEN-CINE.  
CHALONS-s.-MARNE. — CASINO, 7, r. Herbil.  
CHERBOURG. — THEATRE OMNIA.  
CLERMONT-FERRAND. — CINEMA PATHE.  
DENAIN. — CINEMA VILLARD, 142, Villard.  
DIJON. — VARIETES, 48, r. Guillaume-Tell.  
DIEPPE. — KURSAAL-PALACE.  
DOUAL. — CINEMA PATHE, 10, r. St-Jacques.  
DUNKERQUE. — SALLE SAINTE-CECILE.  
PALAIS JEAN-BART, pl. de la République.  
ELBEUF. — THEATRE-CIRQUE OMNIA.  
GOURDON (Corrèze). — CINE DES FAMILLES.  
GRENOBLE. — ROYAL-CINEMA, r. de France.  
HAUTMONT. — KURSAAL-PALACE.  
LA ROCHELLE. — TIVOLI-CINEMA.  
LE HAVRE. — SELECT-PALACE.  
ALHAMBRA-CINEMA, 75, r. du Prés.-Wilson.  
LE MANS. — PALACE-CINEMA, 104, av. Thiers.  
LILLE. — CINEMA PATHE, 9, r. Esquermoise.  
PRINTANIA.  
WAZEMMES-CINEMA PATHE.  
LIMOGES. — CINE MOKA.  
LORIENT. — SELECT-CINEMA, place Bisson.  
CINEMA OMNIA, cours Chazelles.  
ROYAL-CINEMA, 4, rue Saint-Pierre.  
LYON. — ROYAL-AUBERT-PALACE, 20, pl. Bellecour. — Cœur de joujou.  
ARTISTIC-CINEMA, 13, rue Gentil.  
TIVOLI, 23, rue Childebert.  
ELECTRIC-CINEMA, 4, rue Saint-Pierre.  
CINEMA-OEON, 6, rue Laffont.  
BELLECOUR-CINEMA, place Léviste.  
ATHENEES, cours Vitton.  
IDEAL-CINEMA, rue du Maréchal-Foch.  
MAJESTIC-CINEMA, 77, r. de la République.  
GLORIA-CINEMA, 30, cours Gambetta.  
MACON. — SALLE MARIVAUX, rue de Lyon.  
MARMANDE. — THEATRE FRANÇAIS.  
TRIANON-CINEMA.  
MELUN. — EDEN.  
MARSEILLE. — AUBERT-PALACE, 17, rue de la Cannebière. — Romanetti, le roi du Manis.  
TRIANON-CINEMA.

MENTON. — MAJESTIC-CINEMA, av. la Gare.  
MILLAU. — GRAND CINEMA PAILHOUS.  
SPLENDID-CINEMA, rue Barathon.  
MONTEBAU. — MAJESTIC (vend. sam., dim.)  
MONTPELLIER. — TRIANON-CINEMA.  
NANGIS. — NANGIS-CINEMA.  
NANTES. — CINEMA JEANNE-D'ARC.  
CINEMA PALACE, 8, rue Scribe.  
NICE. — APOLLO-CINEMA.  
FEMINA-CINEMA, 60, av. de la Victoire.  
IDEAL-CINEMA, rue du Maréchal-Joffre.  
NIMES. — MAJESTIC-CINEMA.  
ORLEANS. — PARISIANA-CINE.  
OULLINS (Rhône). — SALLE MARIVAUX.  
OYONNAX. — CASINO-THEATRE, Gde-Rue.  
POITIERS. — CINE CASTILLE, 20, pl. d'Armes.  
PONT-ROUSSEAU (Loire-Inf.). — ARTISTIC.  
PORTETS (Gironde). — RADIUS-CINEMA.  
RAISMES (Nord). — CINEMA CENTRAL.  
RENNES. — THEATRE OMNIA, pl. Calvaire.  
ROANNE. — SALLE MARIVAUX.  
ROUEN. — OLYMPIA, 20, rue Saint-Sever.  
THEATRE OMNIA, 4, pl. de la République.  
ROYAL-PALACE, J. Bramy (f. Th. des Arts)  
TIVOLI-CINEMA de MONT-SAINT-AIGNAN  
ROYAN. — ROYAN-CINE-THEATRE (D. m.).  
SAINT-CHAMOND. — SALLE MARIVAUX.  
SAINT-ETIENNE. — FAMILY-THEATRE.  
SAINT-MACAIRE. — CINEMA DOS SANTOS.  
SAINT-MALO. — THEATRE MUNICIPAL.  
SAINT-QUENTIN. — KURSAAL-OMNIA.  
SAINT-YRIEIX. — ROYAL CINEMA.  
SAUMUR. — CINEMA DES FAMILLES.  
SOISSONS. — OMNIA PATHE.  
STRASBOURG. — BROGLIE-PALACE.  
U. T. La Bonbonnière de Strasbourg.  
TARBES. — CASINO-ELDORADO.  
TOULOUSE. — LE ROYAL.  
OLYMPIA, 13, rue Saint-Bernard.  
TOURCOING. — SPLENDID-CINEMA.  
HIPPODROME.  
TOURS. — ETOILE CINEMA, 33, boul. Thiers.  
SELECT-PALACE.  
THEATRE FRANÇAIS.  
TROYES. — CINEMA-PALACE.  
CRONCELS CINEMA.  
VALENCIENNES. — EDEN-CINEMA.  
VALLAURIS. — THEATRE-FRANÇAIS.  
VILLENAVE-D'ORNON (Gironde). — CINEMA.  
VIRE. — CINEMA PATHE, 23, rue Girard.

### ALGERIE et COLONIES

BONE. — CINE MANZINI.  
CASABLANCA. — EDEN-CINEMA.  
SFAX (Tunisie). — MODERN-CINEMA.  
SOUSSE (Tunisie). — PARISIANA-CINEMA.  
TUNIS. — ALHAMBRA-CINEMA.  
CINEKRAM.  
CINEMA GOULETTE.  
MODERNE-CINEMA.

### ETRANGER

ANVERS. — THEATRE PATHE, 30, av. Keyser.  
CINEMA EDEN, 12, rue Quellin.  
BRUXELLES. — TRIANON-AUBERT-PALACE, 68, rue Neuve. — La Mort de Siegfried.  
CINEMA ROYAL.  
CINEMA UNIVERSSEL, 78, rue Neuve.  
LA CIGALE, 37, rue Neuve.  
CINE VARIÀ, 78, r. de la Couronne (Ixelles).  
PALACINO, rue de la Montagne.  
CINE VARIETES, 296, ch. d'Haecht.  
EDEN-CINE, 153, r. Neuve, aux 2<sup>es</sup> séances.  
CINEMA DES PRINCES, 34, pl. de Brouckère.  
MAJESTIC-CINEMA, 62, bd Adolphe-Max.  
QUEEN'S HALL CINEMA, porte de Namur.  
BUCAREST. — ASTORIA-PARC, bd Elisabeta.  
BOULEVARD PALACE, boulevard Elisabeta.  
CLASSIC, boulevard Elisabeta.  
FRESCATTI, Calea Victoriei.  
CHARLEROI. — COLISEUM, r. de Marchienne.  
GENEVE. — APOLLO-THEATRE.  
CINEMA-PALACE.  
CAMERO.  
CINEMA ETOILE, 4, rue de Rive.  
LIEGE. — FORUM.  
MONS. — EDEN-BOURSE.  
NAPLES. — CINEMA SANTA LUCIA.  
NEUCHÂTEL. — CINEMA-PALACE.



Mlle Sigrid Holmquist  
Vitagraph

## Ses ondulations *résistent* à la brosse!

...les plus grandes Vedettes du  
Cinéma Américain...

...obtiennent, elles-mêmes, l'ondulation permanente de leurs cheveux au moyen d'un merveilleux produit dû aux recherches scientifiques d'un célèbre spécialiste.

Comme ces femmes averties, faites usage de Butywave, le soir, et le lendemain votre chevelure sera bien ondulée en vagues profondes et soyeuses, d'apparence naturelle.

En vous **SERVANT UNE OU DEUX FOIS PAR SEMAINE** de ce produit, l'ondulation de vos cheveux sera permanente.

Butywave, invention sensationnelle, ne poisse pas, ne graisse pas la chevelure et peut être employé avec ou sans fer à friser.

Vos cheveux deviennent alors plus souples, plus vivants et Butywave, en augmentant le reflet lustré de votre chevelure, qu'elle soit longue ou courte, la rend plus belle.

La quantité de Butywave suffisante pour six mois ne coûte que 12 francs.

L'agrément d'avoir vos cheveux toujours bien ondulés vous reviendra à moins de 0 fr. 50 par semaine. En vente : Pharmacies, Grands Magasins, etc., ou si vous voulez essayer Butywave retournez le coupon de garantie ci-dessous :

### BUTYWAVE

20, Rue des Martyrs, Service F 6, Paris

Veillez m'envoyer une boîte de Butywave contre mandat de 12 francs aux conditions suivantes : « Si au bout de trois jours d'usage ce produit ne m'a pas donné satisfaction, je vous retournerai ce qu'il m'en restera et vous me rembourserez immédiatement la somme de 12 francs. » ETRANGER, 14 francs, mandat international seulement.

Prière d'écrire bien lisiblement votre nom et adresse sur une feuille de papier et de nous l'envoyer accompagnée de ce coupon.

**Madeleine Lafitte**  
Haute Couture  
99, rue du Faubourg Saint Honoré,  
téléphone: Elysées 65-72  
*Paris 8<sup>me</sup>*

## SEUL VERSIGNY

apprend à bien conduire  
à l'élite du Monde élégant  
sur toutes les grandes marques 1925  
Cours d'entretien et de dépannage gratuits

162, Avenue Malakoff et 87, Avenue de la Grande-Armée  
à l'entrée du Bois de Boulogne (Porte Maillot)

**AVENIR** présent vous seront dévoilés  
par Mme MARYS, 45, r. La-  
borde, Paris (8<sup>e</sup>). Env. préa.,  
date de nais. et 10 fr. 80, mandat ou bon-poste.

**E. STENGE** 11, faubourg St-Martin. Tout ce  
qui concerne le cinéma. Appa-  
reils, accessoires, réparations. Tél. : Nord 45-23

ENTREPRISE GENERALE de NETTOYAGE  
et d'ENTRETIEN de SALLES de CINEMA

### L. CAPÈLE

44, Rue des Martyrs, PARIS-IX<sup>e</sup>. - Tél. Trudaine 73-32

Fournisseur des principaux Cinémas : Etablissements Lutétia, etc.

Devis et Références sur demande

## MARIAGES

HONORABLES  
Riches et de toutes  
conditions, facilités  
en France sans ré-  
tribution, par œuvre  
philanthropique avec discrétion et sécurité.  
Ecrire : **REPERTOIRE PRIVE**, 30, av. Bel-Air,  
**BOIS-COLOMBES** (Seine).  
(Réponse sous Plü fermé sans Signe extérieur.)

**ÉCOLE** Professionnelle d'opérateurs ci-  
nématographiques de France.  
Vente, achat de tout matériel.  
Etablissements Pierre **POSTOLLEC**,  
66, rue de Bondy, Paris. (Nord 67-52)

Lisez

## LE JOURNAL AMUSANT

# Nos Cartes Postales

196 L. Albertini	9 Gaby Deslys	102 Gina Manès	223 Nicolas Rimsky
212 Fern Andra	195 Xénia Desni	201 Lya Mara	141 André Roanne
120 J. Angelo (à la ville)	127 Jean Devalde	142 Arlette Marchal	106 Theodore Roberts
297 J. Angelo (Surcouf)	53 Rachel Revirys	189 Vanni Marcoux	37 Gabrielle Robiane
99 Agnès Ayres	122 Fr. Dhélia (1 <sup>re</sup> p.)	248 June Marlowe	158 Ch. de Rochefort
84 Betty Balfour (1 <sup>re</sup> p.)	177 Fr. Dhélia (2 <sup>e</sup> p.)	265 Percy Marmont	48 Ruth Roland
264 Betty Balfour (2 <sup>e</sup> p.)	220 Richard Dix	239 Shirley Mason	55 Henri Rolhan
159 Barbara La Marr	214 Donatien	83 Edouard Mathé	82 Jane Rollette
115 Eric Barclay	40 Hugnette Duffos	15 Léon Mathot (1 <sup>re</sup> p.)	215 Stewart Rome
199 Nigel Barrie	273 C <sup>ss</sup> e Agnès Esterhazy	272 Léon Mathot (2 <sup>e</sup> p.)	92 Will. Russell (1 <sup>re</sup> p.)
126 John Barrymore	11 Régine Dumien	63 De Max	247 Will. Russell (2 <sup>e</sup> p.)
96 Barthelme (1 <sup>re</sup> p.)	80 J. David Evremond	134 Maxudian	267 Mack Sennett Girls (12 cartes de bai- gneuses)
184 Barthelme (2 <sup>e</sup> p.)	7 D. Fairbanks (1 <sup>re</sup> p.)	192 Mia May	58 Séverin-Mars (1 <sup>re</sup> p.)
148 Henri Baudin	123 D. Fairbanks (2 <sup>e</sup> p.)	39 Thomas Meighan	59 Séverin-Mars (2 <sup>e</sup> p.)
153 Noah Beery	168 D. Fairbanks (3 <sup>e</sup> p.)	26 Georges Melchior	267 Norma Shearer
301 Wallace Beery	263 D. Fairbanks (4 <sup>e</sup> p.)	165 Raquel Meller dans La Terre Promise	287 Id. (2 <sup>e</sup> p.)
280 Alma Bennett	149 Wil. Farnum (1 <sup>re</sup> p.)	160 Raquel Meller dans Violettes Impéria- les (les 10 cartes)	11 Gabriel Signoret
113 Enid Bennett (1 <sup>re</sup> p.)	246 Wil. Farnum (2 <sup>e</sup> p.)	136 Ad. Menjou (1 <sup>re</sup> p.)	206 Maurice Sigris
249 Enid Bennett (2 <sup>e</sup> p.)	261 Louise Fazenda	281 Ad. Menjou (2 <sup>e</sup> p.)	300 Milton Sills
296 Enid Bennett (3 <sup>e</sup> p.)	97 Genev. Félix (1 <sup>re</sup> p.)	22 Claude Mérelle	146 Victor Sjostrom
74 Arm. Bernard (1 <sup>re</sup> p.)	234 Genev. Félix (2 <sup>e</sup> p.)	5 Mary Miles	202 Walter Szlack
49 Arm. Bernard (2 <sup>e</sup> p.)	238 Jean Forest	114 Sandra Milovanoff	50 Staquet
35 Suzanne Bianchetti	77 Pauline Frederick	175 Mistinguett (1 <sup>re</sup> p.)	249 Pauline Starke
138 G. Biscot (1 <sup>re</sup> p.)	245 Dorothy Gish	176 Mistinguett (2 <sup>e</sup> p.)	289 Eric von Stroheim
258 G. Biscot (2 <sup>e</sup> p.)	133 Lillian Gish (1 <sup>re</sup> p.)	183 Tom Mix (1 <sup>re</sup> p.)	76 Gl. Swanson (1 <sup>re</sup> p.)
152 Jacqueline Blanc	236 Lillian Gish (2 <sup>e</sup> p.)	244 Tom Mix (2 <sup>e</sup> p.)	162 Gl. Swanson (2 <sup>e</sup> p.)
225 Monte Blue	170 Les sœurs Gish	11 Blanche Montel	2 C. Talmadge (1 <sup>re</sup> p.)
218 Betty Blythe	209 Erica Glaessner	178 Colleen Moore	307 C. Talmadge (2 <sup>e</sup> p.)
255 Eleanor Boardman	204 Bernard Goetzke	108 Ant. Moreno (1 <sup>re</sup> p.)	1 N. Talmadge (1 <sup>re</sup> p.)
85 Régine Bouet	276 Huntley Gordon	282 Ant. Moreno (2 <sup>e</sup> p.)	279 N. Talmadge (2 <sup>e</sup> p.)
67 Bretty	25 Suzanne Grandais	69 Marguerite Moreno	303 Ernest Torrence
226 Betty Bronson	71 G. de Gravone (1 <sup>re</sup> p.)	93 Mosjoukine (1 <sup>re</sup> p.)	288 Estelle Taylor
274 Mae Busch (1 <sup>re</sup> p.)	224 G. de Gravone (2 <sup>e</sup> p.)	171 Mosjoukine (2 <sup>e</sup> p.)	145 Alice Terry
294 Mae Busch (2 <sup>e</sup> p.)	194 Corinne Griffith	169 Ivan Mosjoukine dans Le Lion des Mogols	41 Jean Toulout
174 Marcia Capri	18 de Guingand (1 <sup>re</sup> p.)	187 Jean Murat	73 R. Valentino (1 <sup>re</sup> p.)
3 June Caprice	151 de Guingand (2 <sup>e</sup> p.)	33 Mae Murray	164 R. Valentino (2 <sup>e</sup> p.)
90 Harry Carey	181 Creighton Hale	180 Carmel Myers	260 R. Valentino (3 <sup>e</sup> p.)
216 Cameron Carr	118 Joë Hamman	232 Conrad Nagel (1 <sup>re</sup> p.)	182 R. Valentino et Do- ris Kenyon (dans M. Beaucaire)
42 J. Catelain (1 <sup>re</sup> p.)	6 William Hart (1 <sup>re</sup> p.)	284 Conrad Nagel (2 <sup>e</sup> p.)	129 R. Valentino et sa femme
179 J. Catelain (2 <sup>e</sup> p.)	275 William Hart (2 <sup>e</sup> p.)	105 Nita Naldi	46 Vallée
101 Helene Chadwick	293 William Hart (3 <sup>e</sup> p.)	229 S. Napierkowska	291 Virginia Valli
292 Lon Chaney	144 Jenny Hasselqvist	277 Violetta Napierka	219 Charles Vanel
31 Ch. Chaplin (1 <sup>re</sup> p.)	16 Hayakawa	30 Alla Nazimova	254 Simone Vaudry
124 Ch. Chaplin (2 <sup>e</sup> p.)	13 Fernand Herrmann	109 René Navarre	119 Georges Vautier
125 Ch. Chaplin (3 <sup>e</sup> p.)	16 Jack Holt	100 Pola Negri (1 <sup>re</sup> p.)	51 Elmire Vautier
103 Georges Charlia	217 Violet Hopson	239 Pola Negri (2 <sup>e</sup> p.)	66 Vernaud
280 Maurice Chevalier	178 Marjorie Hume	270 Pola Negri (3 <sup>e</sup> p.)	132 Florence Vidor
167 Jaque Christiany	95 Gaston Jaquet	286 Pola Negri (4 <sup>e</sup> p.)	91 Bryant Washburn
72 Monique Chryses	205 Emil Jannings	306 Pola Negri (5 <sup>e</sup> p.)	237 Lois Wilson
185 Ruth Clifford	117 Romuald Joubé	200 Asta Nielsen	257 Claire Windsor
302 William Collier	240 Leatrice Joy	283 Greta Nissen	14 Pearl White (1 <sup>re</sup> p.)
259 Ronald Colman	308 Leatrice Joy (2 <sup>e</sup> p.)	188 Gaston Norès	128 Pearl White (2 <sup>e</sup> p.)
87 Betty Compton	285 Alice Joyce	140 Rolla Norman	45 Yonnel
29 Jackie Coogan (1 <sup>re</sup> p.)	166 Buster Keaton	156 Ramon Novarro	<b>DERNIÈRES NOUVEAUTÉS</b>
157 Jackie Coogan (2 <sup>e</sup> p.)	104 Frank Keenan	20 André Nox (1 <sup>re</sup> p.)	330 Nicolas Koline (2 <sup>e</sup> p.)
197 Jackie Coogan (3 <sup>e</sup> p.)	150 Warren Kerrigan	57 André Nox (2 <sup>e</sup> p.)	324 Germaine Rouer
Jackie Coogan dans Olivier Twist (10 cartes)	210 Rudolph Klein Rogge	191 Ossi Osswald	335 Norma Shearer (3 <sup>e</sup> p.)
222 Ricardo Cortez	37 Nathalie Kovanko	94 Gina Palerme	329 Gloria Swanson (3 <sup>e</sup> p.)
207 Lil Dagover	38 Georges Lannes	193 Lee Parry	321 Gloria Swanson (4 <sup>e</sup> p.)
70 Gilbert Dalleu	221 Rod La Rocque	155 S. de Pedrelli (1 <sup>re</sup> p.)	323 Ben Lyon
153 Lucien Dalsace	137 Lila Lee	198 S. de Pedrelli (2 <sup>e</sup> p.)	314 Mildred Davis (2 <sup>e</sup> p.)
130 Dorothy Dalton	54 Denise Legeay	161 Baby Peggy (1 <sup>re</sup> p.)	318 Nicolas Rimsky (2 <sup>e</sup> p.)
28 Viola Dana	98 Lucienne Legrand	235 Baby Peggy (2 <sup>e</sup> p.)	325 Dolly Davis (2 <sup>e</sup> p.)
121 Bebe Daniels (1 <sup>re</sup> p.)	227 Georgette Lhéry	62 Jean Périer	316 Corinne Griffith (2 <sup>e</sup> p.)
290 Bebe Daniels (2 <sup>e</sup> p.)	271 Harry Liedtke	4 Mary Pickford (1 <sup>re</sup> p.)	312 Claude Mérelle (2 <sup>e</sup> p.)
304 Bebe Daniels (3 <sup>e</sup> p.)	24 Max Linder (à la ville)	131 Mary Pickford (2 <sup>e</sup> p.)	317 Tom Moore
60 Jean Daragon	298 Max Linder (dans Le Roi du Cirque)	208 Harry Piel	328 Greta Nissen (2 <sup>e</sup> p.)
89 Marion Davies	231 Nathalie Lissenko	65 Jane Pierly	331 Richard Dix (2 <sup>e</sup> p.)
139 Dolly Davis	78 Harold Lloyd (1 <sup>re</sup> p.)	269 Henny Porten	332 Dolores Costello
190 Mildred Davis	228 Harold Lloyd (2 <sup>e</sup> p.)	172 Poyen (Bout de Zan)	333 Claire Windsor (2 <sup>e</sup> p.)
147 Jean Dax	211 Jacqueline Logan	56 Pré Fils	315 Noah Beery (2 <sup>e</sup> p.)
88 Priscilla Dean	163 Bessie Love	242 Marie Prévest	334 Regin. Denny (3 <sup>e</sup> p.)
268 Jean Dehelly	186 May Mac Avoys	266 Aileen Pringle	327 Mary Pickford (3 <sup>e</sup> p.)
154 Carol Dempster	241 Douglas Mac Lean	250 Edna Purviance	322 Mosjoukine (3 <sup>e</sup> p.)
110 Reg. Denny (1 <sup>re</sup> p.)	17 Pierrette Madd	203 Lya de Putti	326 Mary Pickford (4 <sup>e</sup> p.)
295 Reg. Denny (2 <sup>e</sup> p.)	107 Ginette Maddie	86 Herbert Rawlinson	319 G. Biscot (3 <sup>e</sup> p.)
68 Desjardins		79 Charles Ray	313 Billie Dove
		36 Wallace Reid	309 Maria Dalbaicin
		32 Gina Relly	310 Betty Bronson (2 <sup>e</sup> p.)
		256 Constant Rémy	320 Gertrude Olmsted
		262 Irène Rich	311 Colleen Moore (2 <sup>e</sup> p.)
		213 Paul Richter	299 N. Kovanko (2 <sup>e</sup> p.)
		75 Gaston Rieffier	

Adresser les commandes, avec le montant, aux PUBLICATIONS JEAN-PASCAL, 3, rue Rossini, PARIS

Prière d'indiquer seulement les numéros en en ajoutant quelques-uns supplémentaires destinés à remplacer les cartes qui pourraient, momentanément, nous manquer.

Les 25 cartes postales, franco, 10 fr. Les 50 cartes, franco, 18 fr. Les 100 cartes, 35 fr. Il n'est pas fait d'envoi contre remboursement. — Les cartes ne sont ni reprises ni échangées. Nos cartes sont en vente au détail au prix de 0 fr. 50 dans les principales librairies, papeteries, etc.

CE CATALOGUE ANNULE LES PRÉCÉDENTS

N° 25

6<sup>e</sup> ANNÉE.  
18 Juin 1926

CE NUMERO CONTIENT DEUX PLACES  
DE CINEMA A TARIF REDUIT

# Cinémagazine

1 FR. 50



CLAUDE FRANCE

La charmante artiste qui prêtera sa beauté, son élégance et son talent au rôle de lady Harrington dans le film que Fred Leroy-Granville tourne d'après le roman de Maurice Level pour les Grandes Productions Cinématographiques